

Crayonne

SANO ROTTER
La confrérie des sorciers
maléfiques

Crayonne - 2006

CHAPITRE 1

Sano observait l'aréoport de Moisy Champomy. Dans son fort intérieur, il espérait que cette dernière année à Boudebar ne passerait pas aussi vite que les trois autres. Sa dernière année... Les examens allaient rapidement lui tomber dessus, ainsi que les tonnes de révisions que Crayonne ne manquera pas de lui donner...

En tâtant le fond de sa poche, Sano en sortit une toupie assez ancienne qui avait, jadis, appartenu à Grumbledort. Cette Beblate, que le directeur de Boudebar lui avait prêter, l'avait largement avantage lors de son duel avec Loïco Malofoy durant sa première année. Sano regardait l'objet, le faisant tourner entre ses mains. Mais pourquoi donc Grumbledort le lui avait-il finalement offert ? Pourquoi lui et personne d'autre ? Une voix le sortit de sa rêverie.

- SANOOOOOOOOOO !!!

La jeune fille se jeta dans ses bras. Sano lui donna un baiser sur le front avant de lui lancer dans un sourire :

- Tes cheveux ont poussé Crayonne...
Ca te va bien comme ça...

Crayonne le regarda tendrement.

- Sano... T'es tu enfin décider sur ce que tu comptais faire après tes études ?
- Non... Toujours pas...

Il avait dit cela d'un air si détaché que l'on aurait dit que son avenir lui importait le moins du monde. Il continua :

- Crois tu vraiment que j'ai le temps de penser à ça, tout en sachant que même si « elle » est morte, « elle » est toujours à mes trousses ?

La jeune fille le fixa du regard avant de se blottir dans ses bras. Crayonne murmura tout bas : « Baka.... »

- Alors les amoureux ? Vous êtes déjà là ?

Doll s'avança vers eux, l'air malicieux comme à son habitude. Elle continua :

- Cette année sera la dernière que nous passerons à Boudebar ! Après les examens, je retournerai sûrement à

Beauxratons pour y suivre une formation de professeur...

Crayonne lui lança un regard mauvais et lui demanda :

- Et que compte tu enseigner ma grande ?
- J'envisage de faire les cours de défenses contre les forces du bien, comme le professeur Lindanagall...

Intérieurement, Crayonne était en ébullition. C'était exactement ce qu'elle rêvait de faire depuis des années. Sano lui chuchota à l'oreille : « Pourquoi tu t'énerve comme ça ? Elle sera à Beauxratons de toute façons... »

- SALUT TOUT LE MONDE !!!

Tous se retournèrent vers Pini, qui, comme à son habitude, arrivait en retard. Sano lui dit :

- Tu tombes à pic Pini ! Le Shenron 247 ne vas pas tarder à partir...
- Tu le penses vraiment Sano ?

Crayonne lui fit signe d'écouter les hauts parleurs.

« Votre attention s'il vous plait ! Les passagers en partance pour Cognac sur

Saké de 11h00 sur le vol Shenron 247 sont priés de se rendre en salle d'attente. Un problème matériel nous contraint à retarder le vol. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de la gêne occasionnée... Je répète... »

Sano : Ca commence bien dis donc...

Crayonne : Comme chaque année...

Pini : Je ne suis pas en retard alors ?

Doll : Non... Je ne crois pas...

Quelques heures plus tard, nos amis étaient enfin dans le dragon qui devait les mener à Cognac sur Saké, direction Boudebar.

Crayonne : Et toi Pini ? Qu'est ce que tu compte faire après les examens ?

Pini : Je crois que je vais faire comme mon père et travailler au ministère de la beuverie...

Crayonne : C'est déjà ça... Au moins, t'as une idée... Pas comme certains...

Elle avait insisté sur le dernier mot en regardant Sano. Mais ce dernier n'en avait que faire... Il regardait au travers le hublot, observant le décor maintenant

devenu familier à ses yeux, en pensant à son pire ennemi, qui vivait toujours et ne rêvait que de pouvoir se venger de lui.

Crayonne : Sano ! Cesse de rêvasser et donne moi des dragées surprise de Sevy s'il te plaît !

Il la regarda et vit ses grands yeux bleus qui semblaient le supplier d'arrêter de penser à cela. Cela faisait à présent quatre ans qu'ils sortaient ensemble. Quatre années passées à côté d'elle, au point de ne plus penser qu'à elle. Il prit la boîte de dragées et lui tendit. Crayonne en prit quelques uns et reposa la boîte, tout en continuant la discussion qu'elle avait avec Pini au sujet du ministère de la beuverie. Sano continuait de l'observer... Si jamais celui dont on ne sait prononcer le nom s'en prenait à elle...

Crayonne : Aller Sano ! Boude pas ! Je finirai bien par te trouver une formation qui t'intéresse !

Sano : Oui... Oui... Peut être...

Crayonne : Sano... Est ce que ça va ?

Sano : Oui... T'occupe pas de moi, je suis un peu fatiguer... Je vais dormir un peu... Réveillez moi quand on arrivera...

« - Je vais te tuer Rotter... »

Sano était poursuivi dans le bois de Bourgonne par des sorciers à la solde de Dolldemort. Il regardait autour de lui où se cacher mais ne fit pas attention à une racine qui lui barrait le chemin. Il trébucha. Il fut bientôt rejoint par ses poursuivants qui l'entourèrent et par leur Seigneur.

« - Tu vas mourir », dit ce dernier en pointant sa baguette magique vers le jeune homme. « Avada Kedavra ».

Sano vit une lueur verte émaner de la pointe de la baguette de l'Assassin, il se recroquilla dans un coin et attendit sa mort.

Sano venait de se réveiller en nage. Il regarda autour de lui. Crayonne se pencha vers lui, avec une inquiétude presque palpable.

Crayonne : Sano... Qu'est ce qui ne vas pas ?

Sano : Arrête de t'inquiéter Crayonne... J'ai juste fais un cauchemar...

Crayonne : Un cauchemar... C'est à propos d' «elle »n'est ce pas ?

Sano : Elle ?

Crayonne : Ne te moque pas de moi... Tu sais très bien de qui je parle !

Sano regarda par le hublot.

Sano : S'il te plait Crayonne... J'ai pas du tout envie d'en parler...

La jeune fille ne répondit pas. Elle se leva et sortit du compartiment. Pini et Doll regardèrent Sano d'un drôle d'œil.

Doll : Elle s'inquiète pour toi tu sais... Tu pourrais au moins la rassurer, Sano...

Pini : En tout cas, tu l'as mit dans un état...

Sano : Elle finira bien par se calmer...

La porte du compartiment s'ouvrit sur trois silhouettes que le trio de Sakédor n'eut pas de mal à reconnaître.

"Malofoy?" Fit Sano, faussement étonné.

"Que nous vaut l'honneur de ta visite? T'as

envie de te faire défigurer une nouvelle fois?"

- Parle pour toi, Rotter! Répliqua Loïco.
- Tu me fatigues, Malofoy! Tire-toi! Fit Sano, reportant son regard sur le paysage quasi inexistant que lui offraient ciel et nuages.

Loïco : Alors Rotter ? T'as jeté ta petite amie ? Elle était en larmes la pauvre fille... C'est vrai qu'avec un petit copain aussi chiant que toi, c'était prévisible...

Sano : Ta gueule Malofoy ! Occupe toi de tes affaires !

Loïco : Et si je m'en occupait, t'aurais plus à t'en soucier Rotter ?

Sano : Touche lui seulement un cheveux Malofoy, et tu te retrouvera dans la peau d'une charmante jeune fille...

Loïco : Je t'attends Rotter...

Sano : Dégage Malofoy ! Tu me les brises ! Sano fut pourtant étonné d'entendre la porte se refermer derrière le Whiskydard. Pini lui jeta un regard tout aussi rond : il venait de parier une boîte de bonbon aux cyanures avec Doll qu'il y aurait une jolie baston.



"Qu'est-ce qui lui a pris?" S'étonnèrent-ils.

Crayonne réintégra le groupe peu après leur arrivée à Boudebar. Elle avait les yeux rougis par les pleurs incessants qu'elle avait du verser durant la fin du voyage. Sano la regarda et vit ses grands yeux bleus encore luisant de larmes. Elle ne lui avait pas encore adressé la parole. Le professeur Béliat Lindagall s'était approché des premières années et les avaient menés dans la grande salle des fêtes du château, tandis que les autres étudiants prenaient place autour des tables de leurs maisons respectives. Sano s'assit aux côtés de Crayonne, qui n'avait toujours pas décroché un mot.

Sano : Excuse moi Crayonne... Je ne voulais pas être méchant mais... Je n'avais pas envie de t'ennuyer avec mes problèmes...

Crayonne : Sano... Tu sais très bien que... Il l'embrassa sur la joue.

Sano : Je n'aime pas te voir pleurer... Je préfère voir ton joli sourire...

Lindanagall se mit à hurler, comme à son habitude en chaque début d'année :

« Malvenue chers mauvais élèves ! Pour la plupart d'entre vous, ce n'est pas la première fois que je vous vois... Cette année sera encore une année où vous apprendrez une tonne de choses qui, pour la plupart, ne vous serviront à rien dans votre vie future ! Pour d'autres, c'est la dernière année, et la plus dure ! Des examens extrêmement difficiles vous attendent en fin d'année ! »

Suivi ensuite le discours habituel qu'elle lançait aux première années, qui étaient prononcés auparavant par Grumbledort, alias Saké Rotter, ainsi que la cérémonie de répartition, qui avait prit une heure...

Nos quatre héros se retrouvèrent donc le soir même dans la salle commune des Sakédor. Crayonne avait fini de sortir ses affaires et elle s'installa dans l'un des fauteuils près de la cheminée d'où s'échappait une douce chaleur. Elle continua de lire le livre qu'elle avait commencé à lire dans le dragon,

« L'histoire de la sorcellerie alcoolisée à travers les siècles ».

Sano : Crayonne... Tu n'en n'as pas assez de lire ? Depuis ce matin t'es plongé dans ton bouquin !

Crayonne : Je n'en n'ai pas pour très longtemps tu sais... Laisse moi le finir...

Sano : C'est vrai... J'avais oublié que tu étais un monstre de lecture...

Crayonne referma le livre. Elle se leva et alla dans le dortoir des filles, pour n'en ressortir que quelques instants plus tard, un paquet cadeau dans les bras. Elle le tendit en rougissant à Sano.

Crayonne : C'est pour ton anniversaire... Je sais que je suis en retard, mais... Je te l'offre quand même...

Sano : Euh... Merci...

Il déchira le papier cadeau et découvrit...
Un livre !

Sano : J'aurai du me douter que tu m'offrirait un livre Crayonne...

Crayonne : Je pensais que celui ci te ferait plaisir...

Sano reporta son attention sur la couverture du livre. « Les meilleures

techniques des plus grands beblateurs du monde ». Crayonne le regardait, les yeux remplis de larmes, prête à pleurer. Pini et Doll observaient la scène.

Pini : J'te parie deux tablettes de chocolats qu'il va la faire pleurer...

Doll : Pari tenu...

Sano, en voyant les yeux de sa petite amie, commença à secouer ses bras dans tout les sens en balbutiant : « Mais... Il est très...

Très bien ce livre ! Je... J'en rêvais depuis... Longtemps ! Ca me fait... Euh... Trop plaisir ! Euh... Merci Crayonne... »

Le visage de la jeune fille s'orna d'un immense sourire.

Crayonne : Je le savais ! Je le savais que c'était ce que tu voulais !!!

Elle lui sauta au cou. Doll empocha les deux tablettes de chocolat que Pini lui donna à contre cœur.

Pini : Bon, je vais me coucher avant de perdre autre chose...

Doll : Vous devriez faire pareil vous deux, les cours commence demain à 8h00...

Avec notre professeur préféré...

Sano : Tu as raison Doll... Je vais me
pieuter aussi... Et toi Crayonne ?

Crayonne : Je vais finir mon livre, et après
j'irais me coucher... Passez une bonne
nuit...



CHAPITRE 2

Le premier cours de potion ne fut guère de tout repos! Jack Daniel était encore de plus mauvaise humeur que les années précédentes.

"ROTTER!" Hurla le professeur.

Sano soupira.

"Quoi encore?" Marmonna-t-il.

"Retenue!" Il ne répliqua pas. A quoi cela aurait-il servi? Au moins, il aurait Crayonne pour compagnie parce que, deux minutes plus tard; Jack Daniel se plaça juste derrière la jeune fille en train de découper des feuilles de menthe pour la préparation d'un nouveau cocktail.

"Badranger! Retenue!"

Elle sursauta si fort que le petit couteau qui servait à couper les feuilles coupa le dos de sa main qui se mit à saigner abondamment.

"Aïe", gémit-elle.

"Et vous attendrez la fin du cours pour aller à l'infirmerie!" Ajouta-t-il en voyant le résultat. Sano fut hors de lui. Les mettre

en retenues sans aucune raison, c'est son habitude mais là! Non!

" Attendre la fin du cours? Mais comment voulez-vous qu'elle termine le cours?"

S'énerva-t-il "Sano, calme-toi!" Murmura Crayonne.

"1664 points de moins pour Sakédor, Rotter!"

Sano lui jeta un regard noir.

.....

Midi, salle des repas, table des Sakédor.

Sano : Quel crétin ce prof ! T'as vu comment il s'est comporté avec Crayonne ? Elle pissait le sang et il a même pas voulu qu'elle aille à l'infirmierie !

Pini : Mouais... Laisse tomber, c'est qu'un imbécile...

Doll : Te prend pas la tête... Et Crayonne en a pour longtemps à l'infirmierie ?

Sano : Bah je sais pas...

Blackjack, le dragon de Sano, se posa près de lui, une lettre dans la gueule. Le jeune

homme l'ouvrit. Elle était signée de Béliat Lindanagall.

"Cher Monsieur Rotter,

Monsieur Dufois ayant fini ses études dans notre établissement, il m'est confié la tâche de nommer le nouveau capitaine de notre équipe de Béblate. J'en ai longuement discuté avec votre père et nous nous sommes entendus sur le fait que vous feriez un très bon capitaine. Je crois pouvoir penser que vous ne refuserez pas ce poste? Je vous demanderais de bien vouloir me contacter par Piaf postal le plus tôt possible afin de me donner votre réponse. Votre premier rôle en tant que capitaine serait de trouver un remplaçant pour le gardien de notre équipe.

Bon anniversaire,

Béliat Lindanagall."

Sano ne savait plus quoi penser. Bien sûr qu'il acceptait! C'était une joie intense pour lui que de devenir capitaine de l'équipe.

Pini : Waouh ! C'est génial ça !

Doll : Mes félicitations Sano...

.....

Sano ne savait plus où se mettre. C'est à ce moment précis que Crayonne fit son retour en salle des repas, un bandage autour de la main. Elle s'assit aux côtés de Sano, l'air abattu.

Sano : Crayonne, tu ne devineras jamais ce qui m'arrive !

Crayonne : Chépa...

Sano : Le professeur Lindanagall m'a nommé capitaine de l'équipe de Beblate !

Crayonne : Sano, c'est bien... Je... Je suis contente pour toi...

Il regarda le bandage qui ornait sa main.

Sano : C'est grave ?

Crayonne : Non, non... Juste une coupure... Ca partira dans quelques jours...

La jeune fille n'avalait pas grand chose des plats qui étaient présentés. Elle se leva de table, et se rendit à son endroit favori : la bibliothèque.

Sano avait commencé à lire le livre que Crayonne lui avait offert ; « Les meilleures techniques des plus grands beblateurs du monde ». Il avait décidé de

tenter les même techniques que ses idoles
l'après midi même, pendant
l'entraînement de beblate. Le jeune
homme reposa le livre sur la table qui se
trouvait près de son lit, et décida de se
rendre à l'entraînement de Beblate.

"Sano!" Appela Crayonne.

Le jeune homme se retourna, la jeune fille
s'arrêta, le souffle court.

"Notre retenue!" Dit-elle. "C'est dans les
cachots, dans moins d'une heure. »

"Ah, oui, c'est vrai! Bon, ben on va aller
manger un bout! Comme je connais Jack
Daniel, on y restera une bonne partie de la
journée, si c'est pas de la soirée!"

"Certainement! Il veut nous faire nettoyer
un tas de chaudrons aussi vieux que
l'école!"

Ils se dirigèrent vers la grande salle pour
le dîner.

"On vous rejoint à la salle commune!" Dit
Crayonne en saluant Pini et Doll qui
partaient dans la direction opposée, et elle
les entendit parier leurs sandwiches que la
punitions de Jack Daniel allait être
terrible.

"Si on est pas mort d'épuisement avant!"
Marmonna Sano.

Ils s'arrêtèrent devant la porte du bureau de Jack Daniel, frappèrent puis entrèrent.

"Ah! C'est vous! Bon, vous me nettoyer tous les chaudrons qui se trouvent dans la pièce d'à côté. Et si vous faites de la magie ou que vous vous bourrer la tronche, je le saurais!"

Ils entrèrent dans la pièce, remplie de chaudrons tous noirs et tout crasseux.

"QUOI? Mais il y en a au moins une centaine! On va y passer la nuit!"

S'exclama Crayonne, hors d'elle.

"Fallait pas faire de bêtises!" Dit Jack Daniel en fermant la porte derrière eux.

"Bon, plus vite on commencera, plus vite on aura fini!" Dit Sano en s'asseyant à même le sol. Il prit une grosse éponge à gratter et du produit vaisselle. Crayonne s'installa un peu plus loin, près d'un autre tas. Au bout d'une heure, ils n'avaient pas terriblement avancé. Crayonne regarda paresseusement le boulot à venir. Elle prit

conscience à ce moment là qu'elle haïssait ce professeur.

"Je crois que je vais tuer quelqu'un!" Dit-elle.

"Choisi bien, surtout!" Plaisanta Sano.

"Jack Daniel, ça te va?" Demanda-t-elle.

"Parfait!"

La porte s'ouvrit soudain.

"Sano", fit le professeur Béal Lindanagall,

"J'aimerais te voir dans son bureau! Et toi aussi, Crayonne!"

Jack Daniel se tenait derrière le professeur de défenses contre les forces du bien, l'expression partagée entre la colère et la déception de voir partir Rotter lors d'une si belle retenue.

"Pourquoi?" S'étonna Crayonne, inquiète.

Sano se posait lui aussi cette question.

"Immédiatement!"

Sano jeta l'éponge dans le chaudron et sortit de la pièce, suivi de près par Crayonne.

Béal s'arrêta devant l'entrée du bureau du directeur.

"Naheulbeuk!"

.....

La gargouille de pierre tourna deux fois sur elle même (vous savez, comme Actarus quand il rentre dans Goldorak) et se déplaça sur le côté droit, laissant place à un escalier de pierre. Béliat se tourna vers les deux élèves :

« Saké Rotter vous attends tout les deux... Allez y... »

Sano et Crayonne se regardèrent, puis le jeune homme monta en premier suivi de son amie. Béliat Lindanagall ne les suivit pas et retourna à ses vagues occupations. La porte du bureau s'ouvrit d'elle même, et l'homme était installé sur son fauteuil derrière son bureau, la gazette du saké à la main. Se fut Sano qui interrompit le silence dont la salle était plongée.

« Tu m'as fait appeler papa ? »

Saké grogna quelque chose qui ressemblait vaguement à un oui. Il déposa son journal sur le bureau et observa son fils, puis son regard se posa sur Crayonne. Il se leva et s'approcha des deux jeunes élèves.

Saké : Je peux enfin vous parler seul à seul, sans Pini et Doll... Bon, je ne vais pas

partir par quatre chemins... Vous savez que, il y a deux ans, vous avez vaincu Dolldemort ?

Sano : Ouais... On est déjà au courant... Continue...

Saké : Laisse moi finir petit crétin ! Bien... Dolldemort est vaincu, certes, mais bon... On a encore pas mal de problèmes avec ces nombreux partisans... Ils sont prêts à tous pour venger leur maître et le ramener à la vie par je ne sais quel moyen plausible pour cette histoire... Vous devriez faire attention à vous... Et je ne parle pas que de toi Sano, mais toi aussi Crayonne !

Crayonne : Et pourquoi ils s'en prendraient à moi ?

Saké : La raison en est très simple ma petite, tout bêtement parce que tu es sa petite amie, c'est tout... Enfin bref, faites gaffe à vous, c'est tout ce que je vous demande ! N'allez pas vous faire tuer bêtement par une bande de sauvages qui ne jurent que par Dolldemort ! On a besoin de vous pour la suite de l'histoire, non mais !

.....

Sano : Okay okay c'est bon on a compris !
Donc en gros, si l'auteur veut continuer la
story par la suite, faut pas crever cette
année... Crayonne, tu pourras me le faire
rappeler parce que tu connais ma
mémoire...

Crayonne : Y'a pas de problèmes...

Saké : Mais vous êtes cons où quoi ? Vous
prenez ça à la légère comme si ce n'était
pas important ! Hé toi là ! J'suis ton père
tu me dois obéissance !

Sano : Ouais bien sûr ! Et dois-je te
rappeler que tu m'as lâchement
abandonné à une famille de Boidelos qui
m'ont traité comme de la merde ? Donc je
crois que je n'ai rien à te devoir, « papa » !

Crayonne : Sano...

Sano : T'occupe pas de ça Crayonne !
C'est entre lui et moi...

Saké : Sano Rotter ! Je suis ton père et tu
me dois un temps sois peu de respect
jeune homme !

Sano se retourna vers la porte, suivi de
Crayonne qui les observait, l'air inquiet.
Le jeune homme sortit du bureau,
grognant quelque chose qui ressemblait

vaguement à un « va te faire foutre ».

Crayonne se tourna vers Saké Rotter qui était plus que sur les nerfs :

« Ne vous inquiétez pas pour lui.... Je serai là pour le surveiller... Au Revoir professeur... Euh, excusez moi... Je veux dire... Monsieur Rotter... »

Saké la regarda s'éloigner et s'affaissa dans son fauteuil. Il tendit la main pour reprendre son journal et relut pour la énième fois l'article concernant les « mangemorts ».



CHAPITRE 3 :

Sano ne pensait déjà plus aux mises en garde de son père. Sa plus grande préoccupation était de trouver un gardien pour la nouvelle équipe de Beblatte. Depuis les vacances, les règles de Beblates avaient été modifiées : Il y avait toujours un bourrin, un joueur technique et un joueur de la dernière chance, mais depuis que les équipes se composent de cinq joueurs, il y a aussi le bouclier humain et le gardien. Sur les conseils de Doll, il demanda à Crayonne de lui rédiger une annonce pour recruter un gardien pour Sakéдор.

Crayonne : Cherche nouveau gardien de Beblatte pour constituer nouvelle équipe de Sakéдор. Ca te va comme ça ?

Sano : C'est parfait... On va l'accrocher dans la salle commune...

Crayonne : Les matchs ne commenceront pas avant le mois d'octobre... Tu as tout le mois pour trouver un gardien... Et si je me présentais ?

.....

Sano : Nan... T'es trop pas douée, tu risquerais de te faire plus mal qu'autre chose !

Crayonne : Qu'est ce que t'en sais ?

Sano : C'est juste une impression....

Pini et Doll rejoignirent leurs amis à se moment là. Ils avaient les bras chargés de livres.

Sano : C'est pour quoi faire tout ces bouquins ?

Doll : Bah pour les révisions tiens ! T'as oublier qu'on avait des contrôles la semaine prochaine ?

Sano : Mouais peut être... Avec mon boulot de capitaine de Beblatte j'ai trop pas le temps de penser à ça...

Crayonne lui donna un gros coup sur le crâne avec un livre assez épais, ce qui le fit hurler.

Sano : Mais ça va pas la tête toi ? ? ?

Crayonne : Tu devrais réviser crétin !

L'équipe de Beblatte n'est pas si importante que ça, tu le sais bien !

Sano : Mouais, mouais... Et c'est quoi ce bouquin là ? « Histoire interdites de la sorcellerie alcoolisée » ?

Crayonne : Ca me regarde... C'est pour ma culture générale...

Elle s'éloigna en boudant, comme elle en avait si souvent l'habitude maintenant.

Doll murmura à Sano :

Doll : C'est parce qu'elle aimerait en savoir plus les mangemorts... Va savoir pourquoi...

Sano : Quelle crétine ! Je lui avais dit de laisser tomber cette histoire !

Pini : Quelle histoire ? Raconte !

Alors Sano leur raconta ce qui s'était passé dans le bureau de Bélial avec son père.

Pini était mort de rire, tendit que Doll se mit à sermonner le jeune garçon.

Doll : Mais Sano tu te rends pas compte des dangers que vous encourez tout les deux ? Les mangemorts sont tout aussi dangereux que... Tu sais de qui je veux parler...

Elle répudiait à dire le nom de Dolldemort, le sorcier alcoololo qui avait prit vit à travers son corps à elle, et qui était mort de ses propres mains il y a deux ans. Sano partit d'un rire forcé.

.....

Sano : Et qu'est ce qu'ils vont me faire ces mangemorts ? Venger leur maître comme le dit si bien mon père ? Je les attends ! Ils ne me font pas peur !

Doll : Et tu as penser à Crayonne ?

Sano : Qu'est ce qu'elle a à faire dans cette histoire ?

Doll : C'est ta petite amie, et je ne pense pas que les mangemorts s'en prennent moins à elle qu'à toi ! Qui te dis que ce n'est pas elle qui subira les conséquences de tes conneries aujourd'hui ?

Sano : Ca n'arrivera jamais...

Doll : Qu'en sait tu ?

Sano : Parce que je serai toujours là pour la protéger. Si jamais ces mangemorts de mes deux touches à un seul de ses cheveux je les pulvériserais. Est ce clair ? Personne ne fera jamais de mal à Crayonne temps que je serai vivant !

Doll : On verra... Mais si il lui arrive quoi que se soit, c'est toi qui t'en mordra les doigts le premier !

Crayonne les écoutaient derrière la porte du dortoir, les larmes aux yeux. Elle voulait le protéger, et non l'inverse. Elle

repensa à tous ses moments qu'elle avait vécu avec lui les deux premières années passées à Boudebar. La jeune fille s'assit sur le bord de son lit et ouvrit le livre « Histoires interdites de la sorcellerie alcoolisée ». Elle chercha le chapitre sur les mangemorts et découvrit que ses derniers avaient une adoration sans bornes pour Dolldemort et qu'ils étaient prêts à tout pour que leur maître reviennent à la vie. Elle referma le livre et s'allongea sur le lit, fixant le plafond... Dolldemort était bel et bien mort, mais il existait donc un moyen de le ramener à la vie... Elle s'endormie sur cette question pour le moins étrange...

La grande salle était presque vide ce samedi là, lorsque Sano déjeunait avant d'aller au terrain de Beblate avec ses coéquipiers: Pini, Findus et l'autre joueur dont le nom n'est pas important pour la bonne continuité de l'histoire . Il leur manquait donc un gardien. Sano consultait le parchemin où tous les noms des élèves s'intéressant à ce poste étaient notés. Ils étaient assez peu nombreux mais

Sano et Pini furent surpris d'y voir inscrit le nom de Crayonne.

Cette dernière arriva juste au 'bon' moment, sous les regards ahuris de Pini et de Sano.

"Tu veux être gardien??" S'exclama Pini. Malofoy, qui passait à ce moment-là, ricana.

"Vous êtes perdus si Badranger est choisie! Votre équipe est tombée bien bas! »

"Ta gueule, Malofoy!" Lança Crayonne.

.....
Il passa son chemin en marmonnant des menaces contre les Sakédor, comme d'habitude, sous le regard rageur de Sano.

"C'est juste un essai", expliqua Crayonne.

"Tu as des Beblattes?"

Elle sourit.

L'équipe de Sakédor attendait avec patience les prétendants au titre de gardien au milieu du terrain de Beblatte. Ils étaient habillés de leurs robes rouges et or et avaient tous leur toupies. Le capitaine, Sano, présentait le programme qu'ils avaient choisi de faire passer aux autres.

"Nous allons nous battre à coup de beblatte et pas de retenue! Whiskytard ne va pas s'arrêter à mi-chemin parce qu'ils sont nouveaux!"

Les joueurs acquiescèrent.

"Alors, celui qui aura arrêté le plus de beblattes, sera choisi; C'est tout!"

Ils commencèrent. Le premier était un élève de 2e année qui n'arrêta que la moitié des tentatives des trois beblatteurs.

"Crayonne! C'est à toi!" Lança Sano.

La concernée se leva d'un banc dans les tribunes et prit une magnifique beblatte. Elle était gris pâle, d'une belle forme très dynamique.

"C'est une belle beblatte", acquiesça Sano.

"Ca va!" Fit Pini. "Montre-nous plutôt ce que tu sais faire en tant que gardienne!"

Elle se plaça sur le terrain et attendit. Pini ne tint pas deux minutes. Findus s'inclina au bout de quelques instants. L'autre joueur dont le nom n'est pas important pour la bonne continuité de l'histoire fit de même. Elle arrêta toutes les beblattes, sans en manquer une, sous les yeux étonnés des autres prétendants qui

l'applaudirent. Mais lorsque elle se retrouva face à Sano et à sa beblate Grumbledort, elle se fit battre en moins de temps qu'il ne faut pour dire ouf.

Il faisait déjà nuit quand Teubé sortit hors de sa cabane pour fumer une de ces cigarettes magiques qui faisaient fureur. Il regardait le terrain de beblatte tout en pensant que ce serait à lui de passer la tondeuse à gazon la semaine prochaine. Pourquoi ces gamins ne s'occupaient pas de la pelouse eux même ? Il grogna tout en tirant sur sa clope. Quelques instants plus tard, l'effet des cigarettes magique le fit éclater de rire.

« Mwaaaaaaaaahaaaaaaaaahaaaaaaaaa !!!
Trop fortes ces clopes ! Va falloir que j'm'en rachète un paquet !

MWAAAAAAAAAAHAAAAAAAAAAAA
A !!! »

Un bruissement se fit entendre prêt de la forêt de Bourgogne. Teubé continuait à rigoler tout seul.

« MWAAAAAAAAAAAAAAAAHAAAAHA
AAAAAAAAA !!! »

Il se retourna et vit une silhouette
encapuchonnée se déplacer dans le bois.

Son rire cessa net.

« C'était quoi ? ? ? On aurait dit...

Hum... »

Il réfléchit cinq minutes puis lança :

« Naaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaan... Pas
possible... »

Puis il se remit à rire comme un taré.



CHAPITRE 4

.....
- Sano debout !

- Pini ? Oui j'arrive c'est bon.

Sano se leva et s'habilla en silence. Il suivit Pini hors de la salle commune. Ils descendirent les escaliers et entrèrent dans la grande salle pour prendre leur petit déjeuner. Doll était déjà là, savourant son menu Giant, mais Crayonne manquait à l'appel.

- Bon c'est pas tout ça mais si on regardait notre nouvel emploi du temps ? Avec cette nouvelle matière, Pharmaceutique, qui remplace celle de « Façons de mourir avec classe », ça nous fait moins d'heures libres...Proposa Doll.

- On devrait peut être attendre Crayonne... répondit Sano

- Alors on n'attendra pas très longtemps, la voilà qui arrive. Grommela Pini
Crayonne venait d'entrer dans la pièce. Elle s'approcha en souriant et rejoignit ses amis.

- Excusez mon retard. Je me suis rendormie. Déclara t'elle en riant.

- Pas grave. D'habitude c'est moi le retardataire... Installe toi qu'on puisse enfin savoir ce qui nous attends. Répondit Pini

- Oui c'est vrai. Assied toi vite pour qu'on puisse apprendre enfin dans quels cours on va pouvoir dormir en premier. Dit Sano les yeux dans le vague.

- Houlà, tu as pas beaucoup dormi toi on dirait.

- Tu parles il supporte pas de devoir travailler oui ! Mais toi je parie que tu as très bien dormi. Je me trompe ? demanda Crayonne

- O non visez moi un peu cet emploi du temps ! Les profs sont ils conscients de ce qu'ils nous demande là ?! Premier jour de cours et en plus on commence par cours de cocktails avec Jack Daniel. Je suis écoeuré ! dit Pini une grimace sur le visage.

- Bon ce n'est pas tout mais je crois qu'il va falloir y aller. Il me semble que Jack Daniel est pointilleux sur les retards.

- Pointilleux ! Je dirais que c'est une véritable horreur!

.....

Le cours de cocktails se passa, comme d'habitude, assez mal pour les Sakédor. Pini n'avait rien compris aux explications de Jack Daniel et avait préparé un coca au saké sans coca sans saké au lieu du saké au coca sans coca. Ce fut ainsi que, grâce à lui, Sakédor perdit 4500 points. A la fin du cours, Doll lui fit des remontrances :

Doll : Si tu apprenais un peu plus tes leçons on n'aurait pas autant de point à rattraper !

Pini : Mais Doll... (Air de chien battu) Je fais tout mon possible mais c'est de la faute du prof !!! Il ne m'aime pas !!!

Crayonne : Rectification : Jack Daniel n'aime personne... Sano plus que les autres quand même...

Sano : Et pourquoi moi ?

Crayonne : J'en sais rien...

Pini : Parce que t'es le héros de l'histoire peut être ?

Doll : Je ne pense pas... Il y a peut être autre chose... Vous voulez qu'on cherche quoi ?

Tous la regardèrent d'un air ahuri.

Crayonne : Je crois que ce n'est pas important pour la suite de l'histoire... mais on utilisera peut être ce procédé afin de rajouter des pages pour rien pour faire style que l'auteur à écrit beaucoup de pages...

Doll : Mouais... On verra bien... Bon, on a cours de quoi maintenant ? Pharmaceutique...

Pini : C'est qui qui fait ce cours ? Un nouveau prof ?

Doll : Je ne sais pas... Faut voir... En entrant dans la salle de cours ils furent surpris de découvrir que leur nouveau professeur n'était autre que...

Sano : Cedricus Schizophrénus ? ? ?

Cedricus : Professeur Cedricus Schizophrénus s'il te plait mon p'tit... Bon, installez vous tous ! Nous allons commencer notre premier cours ensemble par l'étude des effets du doliprane sur les êtres humains... Ne vous inquiétez pas, nous étudierons beaucoup d'autre médicaments, tels que le lexomil, le nurofen ou encore le lisopaïne... Allez

prenez moi tous ça en note sur vos parchemins !

L'heure qui suivit fut mortellement ennuyeuse et plusieurs fois Sano crut qu'il allait véritablement s'endormir sur ses notes.

Cet après midi là, il n'y avait pas cours à Boudebar, et nos amis purent sortirent à Cognac sur Saké pour se détendre un peu.

Pini : Putain quel crétin ce prof ! Z'aurez pas pu prendre quelqu'un d'autre ?

Doll : J'ai crut que j'allais m'endormir...

Crayonne : Moi aussi...

Sano : Et moi donc...

Crayonne : Qui aurait crut ça ? Cedricus Schizophrénus professeur à Boudebar...

Alors qu'il y a deux ans c'était un dangereux individu évader de l'hôpital pikatrik ...

Pini : Comme quoi les gens changent...

Doll : Oui mais avec cette histoire de Mangemort, vous ne pensez pas qu'il puisse être un espion envoyer pour surveiller Sano dans l'école ?

Sano : Bah, tant qu'il me fait rien, ça va...

.....

Crayonne : De toute façon, il ne peut rien faire temps que Sano n'est pas seul...

Donc, Sano, tu doit toujours te balader avec quelqu'un, où que tu aille !

Sano écoutait vaguement, son attention se portait sur la taverne de Samo. Il donna un coup de coude à Pini, lui faisant un signe de la tête.

Sano : Bah, les filles... Nous, on va faire un tour à la taverne... On vous rejoint après...

Crayonne : Je vois que tu écoutes ce que je te dis... Pini, t'as intérêt à le surveiller... Si vous nous chercher, on est dans la librairie à côté...

Doll : Le dernier Clamp vient de sortir, je ne veux pas le manquer !

Pini : Ok... Ca marche pour moi...

Sano : Allez vient Pini ! On n'a pas toute la vie devant nous !

Tout deux se ruèrent dans la taverne, sous les yeux médusées de Doll et de Crayonne.

Doll : Ah les mecs j'te jure...

Crayonne : Ne pas chercher à comprendre...

.....

Sano et Pini avaient donc prit place dans la taverne de Samo. Ils avaient commandés deux sakés whisky, pour se bourrer la tronche pour une fois...

Pini : Tu as déjà goûté au saké whisky toi ?

Sano : Non, mais y'a un début à tout... Mais ne répète surtout pas à Crayonne que l'on boit des trucs alcoolisées sinon elle va me prendre la tête...

Pini : Ok, promet...

Sano sentit une main se poser sur son épaule.

- Dis moi, c'est pas toi qui était chez Ollivender pour une baguette de batterie magique y'a trois ans ?

Sano : Ouais... Et tu es...

En observant le jeune garçon, il s'aperçut que, sous ses cheveux ébouriffés il y avait une cicatrice en forme d'éclair.

Sano : Harry Potter ? T'es celui qui a vaincu Celui dont on ne doit prononcer le nom ?

Harry : Et toi t'es Sano Rotter...

.....

Sano : Et j'ai vaincu Dollédemort par deux fois !

Harry : ...Le gars dont l'équipe de Beblatte s'est fait latté la gueule au dernier tournois !

Sano : Ah... Ouais... Te sent pas obliger de me le rappeler...

Harry : Et c'est vrai ce qu'on raconte ?

Sano : De quoi ?

Harry : Que tu as... Tu sais... Ce truc...

Sano : Ah ouais... Ce truc là... Oui, c'est vrai... J'ai cette protubérance en forme de tire bouchon sur le derrière... Mais ce n'est pas important...

Harry : Moi je retourne boire ma bière au beurre... Peut être qu'on se reverra...
Sano Rotter...

Sano : Ouais, c'est ça...

Les deux sakés whisky furent servis peu après, et Sano, passablement énervé par sa rencontre avec Harry, le seul, le vrai, l'unique, bu plus que d'accoutumé. Au bout de quatorze verres, il se décida à sortir de la taverne, soutenu par Pini.

Sano : T'as... T'as vu... Hic ! Comment ce crétin m'a... Hic ! Humilier devant tout

le... Hic ! Monde ? Je... Je... Hic ! Vais lui faire voir... Hic !

Pini : Mais oui bien sûr Sano... Pour le moment on va rejoindre Crayonne et Doll... Y'en a bien une des deux qui connaît un sort de désaoulement... Sano se vautra lamentablement sur je sol, au grand dam de Pini.

Pini : Bon, Sano t'as fini là ? On n'a pas que ça à faire mon vieux !

Sano : Hic ! Re... Regarde là bas... Hic ! Pini ! Y'a des gars tr... Trop chelou Hic ! Il montra du doigt le bois de Bourgogne. Pini regarda dans la direction que lui montrait Sano, mais ne vit rien d'anormal.

Pini : Allez ramène ton cul... Je vais pas te porter sous prétexte que tu vois des morts partout... C'est sûrement parce que tu t'es bourrer la tronche ! Crayonne va te taper une crise, je préfère ne pas être là quand elle saura que tu t'es saouler sans autorisation !

Sano tourna la tête vers le bois. Avait-il rêver ou était ce bien une silhouette encapuchonnée de noire qu'il avait aperçut ?

CHAPITRE 5

.....
Ses mains tremblantes, Crayonne se redressa et s'assit en tailleur sur son lit. Quel rêve étrange? Se dit elle. Perdue dans ses pensées elle le reposa et se recoucha sur le dos.

" Je suis vraiment stressée en ce moment, ce rêve et un avertissement. Et puis à qui était cette présence que j'ai ressentie dans mon rêve ? Comme si quelqu'un m'espionnait...

Toutes ses questions tourbillonnaient dans l'esprit de Crayonne sans toutefois qu'elle ne trouve les réponses quelle recherchait tant. Une voix la fit sortir de sa rêverie.

« You're my sunshine, my only sunshine, you make me happy when skies are grey, you'll never now dear, how much I love you, please don't take, my sunshine away... »

Crayonne : Oh c'est toi Orange ? Tu me déprime avec cette chanson, t'en a pas une autre ?

La petite fleur se mit alors à boudier, ce n'était pas une popstar, elle ! Elle ne

connaissait que cette chanson qui, entre nous, est passablement déprimante mais tellement belle...

Crayonne : Si tu ne connais que cette chanson, modifie un peu les paroles... Tu peux faire ça au moins ?

Orange retrouva le sourire. Elle se concentra, et quelques instants après, chanta une variante de sa chanson :

« You're my Mouchou, my only Mouchou, you make me happy, and make me cry, I love you so much, so much so much, please Mouchou, don't leave me alone... »

Crayonne : C'est chouuuuuuuuuuuuu !

^ _ ^
—

Elle tapota la tête de la petite fleur qui sembla apprécier, puis descendit rejoindre ces amis.

.....
Le cour de Jack Daniel était, comme d'habitude, insupportable. Le must arriva vers la fin de l'heure. Jack Daniel se leva et fit le tour de la salle.

- Nous ou plutôt vous, allez préparer durant le mois qui vient du Polynectar. Chacun d'entre vous fera sa propre

potion. Elles seront testées le premier octobre à 17h. Vous devrez avant le test couper devant moi une mèche de vos cheveux et la mettre dans votre potion. Ensuite un par un je vous appellerais et vous donnerait à boire une des potions. Nous verrons ainsi si vous savez tous la fabriquer correctement.

Sa bouche s'entrouvrit en un rictus.

- Inutile de préciser que cette potion comptera pour la moitié des notes du premier trimestre, ni que toute potion ratée fera perdre 2000 points à votre maison.

La il avait fixé Pini qui ce sentit glisser de sa chaise.

- Ne t'inquiète pas Pini on t'aidera souffla Doll.
- Doll a raison Pini, on ne te laissera pas tomber.

Cet après midi là, les élèves de Boudebar n'eurent pas cours (NDA : putain mais c'est quoi cette école où les élèves n'ont jamais cours ? ? ?). La raison en était pour

le moins simple : le grand, le magnifique, le séduisant Gilderoy Lockheart était venu jusqu'à Boudebar pour y faire dédicacer ses œuvres d'écriture. La plupart des professeurs ne voyaient pas cette intrusion d'un bon œil, sauf Rochelderoy, qui était son meilleur ami. Au bout de quelques heures, la plupart des professeurs se réunirent.

Jack Daniel : Ce n'est pas possible ! A eux deux ils n'arrêtent pas de parler de la dernière mode de Kalvin Clein...

M. Drolletod : Je suis entièrement d'accord avec mon confrère, c'est une horreur de laisser ces deux là ensemble !

Cedricus : Et de plus, qui lira les bouquins de Gilderoy Lockheart ? Ils sont tellement inintéressant qu'aucun élève n'a été faire dédicacer un bouquin !

Bélial Lindanagall réfléchit quelques instants.

Bélial : Il faudrait trouver un moyen de se débarrasser de lui discrètement... Laissez moi une heure tout au plus pour vous arranger cela...

Une heure plus tard...

Rochelderoy et son cher et tendre ami Gilderoy continuaient de parler de mode et d'autres trucs assez inintéressant quand ils furent interrompus par Béliat, tenant une lettre à la main.

Béliat : Excusez moi d'interrompre votre conversation, mais une lettre vient d'arriver pour vous monsieur Lockheart...

Gilderoy : Je vous remercie ma chère, et pour cela je vais vous offrir mon dernier livre « Ballade avec les Alones » dédicacer par mes soins !

Béliat : Ce n'est pas la peine... Monsieur Rochelderoy ici présent serait très heureux je pense, de recevoir ce cadeau à ma place...

Le professeur de stylisme gothique se comportait comme un gosse à cette idée. Après avoir dédicacer son bouquin à la con au nom de Rochelderoy Belheart, Gilderoy ouvrit enfin la lettre que Béliat lui avait apportée.

Gilderoy : Et bien pour une surprise...

Béliat : C'est une surprise...

.....

Gilderoy : Je suis invité à prendre la place de professeur de défenses contre les forces du mal à Poudlar ! Je dois me rendre de toute urgence la bas mes chers amis !

Bélial : Ooooooooooh déjà ?

Rochelderoy : QUOI DEJAAAAA ? ? ?

Gilderoy : Et oui mon cher ami... Le devoir m'appelle !

Rochelderoy : Mais nous devons discuter des derniers modèles de Paul Jean Tiergaul !

Gilderoy : Nous en discuterons lorsque nous nous reverrons à l'occasion ! Je reviendrai pendant les prochaines vacances si cela peut vous faire plaisir Rochelderoy !

Bélial attrapa son portable et se mit en retrait. Elle composa le numéro de Boudebar et demanda à parler à Albus Dumbeldore.

Bélial : Albus ? C'est Lindanagall à l'appareil... Puis je vous demander un autre service ? Serait-il possible de se débarrasser de l'homme que je vous ai envoyé pour remplacer le professeur de défenses contre les forces du mal ? Bien

entendu, toutes les propositions sont envisageables pour le faire disparaître... Aucun problème Albus... Vous me contacter dès que vous l'avez achever ? Très bien... Votre chèque parviendra à destination une fois votre travail achever...

Bélial raccrocha et se tourna vers les deux zigotos qui se disaient au revoir depuis un petit moment.

Bélial : Messieurs, il est temps pour vous d'arrêter vos jérémiades et de vous quittez ! Je viens de recevoir un appel du directeur de Poudlar et il vous attends impatiemment monsieur Lockheart ! Gilderoy plia bagages pour le plus grand plaisir des professeurs et des élèves de Boudebar. Seul Rochelderoy se sentait désespérément seul après le départ de son cher et tendre ami... La seule chose qu'il ne savait pas, c'est qu'il ne le reverrai plus jamais...

Sano et Pini venaient de rentrer dans la salle commune de Sakédor et rigolaient de la manière dont Bélial s'était occupé du

cas de Gilderoy, cas dont tout le monde était au courant, sauf Rochelderoy...

- Bon ce n'est pas tout ça mais si on en profitait pour travailler un peu. Le devoir de polynectar ne se fera pas tout seul !
- T'as raison Sano. On n'a qu'à si mettre tout de suite !

Doll se mit à rire.

- Vous m'étonnez les gars ! Vous vouloir travailler ?
- Qu'est ce que tu veux il y a des miracles qui existent.

Et ils travaillèrent en silence durant la demi-heure qui suivit. Sano n'était guère concentré sur son devoir. Ses pensées sans cesse en mouvement se remémoraient les rêves étranges qu'ils faisaient. Et aussi...

Où pouvait donc se trouver Crayonne ?

Personne ne l'avait vue depuis ce matin...

Sano : Vous savez pas où est Crayonne ?

Pini : Bah, laisse là un peu... Elle reviendra de toute façon, tu sais, c'est les exams et elle doit se cacher pour étudier... Tu sais comment elle est !

.....

Sano : Oui mais bon... Je comptais sur elle pour me passer les notes qu'elle a prise pendant le cours de Pharmaceutique...

Doll : Tu vas pouvoir lui demander, la voilà...

Lorsque Crayonne vint s'installer auprès d'eux ces yeux étaient rougis par les larmes. Sans un mot d'explications elle s'assit et se plongea dans son devoir de polynectar déjà bien entamé. Au bout de quelques heures, Pini et Doll partirent se coucher, les yeux rougis par la fatigue.

Doll : Vous feriez bien de faire la même chose tout les deux, demain on se lève tôt...

Sano : Mouais mais bon, j'ai encore plein de trucs à recopier...

Crayonne : ...

Ils étaient tout les deux seuls dans la salle commune maintenant. Sano regardait Crayonne qui était occupée à finir son devoir de polynectar.

Sano : Crayonne... Ca va ? T'as pas sortit un seul mot aujourd'hui ! On t'as pas vu de la journée !

Crayonne : Je sais... J'étais occupée...

.....

Sano : C'est dommage... Tu as raté Gilderoy Lockheart... C'était fandare...

Crayonne : Sano... Au lieu de faire attention à ces débilitées, tu devrais te mettre au boulot sérieusement...

Sano : Oui je sais... Mais j'ai vraiment pas le courage de m'y mettre... Et là je suis naze !

Crayonne : ok, j'ai compris... On va se coucher aussi...

.....

CHAPITRE 6

.....

- Réveille toi petit chat.

Sano ouvrit lentement les yeux.

- Quelle heure est il ? Baillât il.

- Tôt, très tôt Sano. Le soleil se lève à peine.

- Alors laisse moi dormir grogna t'il en fermant à nouveau les yeux.

- Je le ferais volontiers mais je ne suis pas sûre que de nous trouver ensemble en train de dormir soit la meilleure des publicités, à la fois pour toi et pour moi. Sano rouvrit à contrecœur les yeux.

« Mais de quoi parle t'elle bon sang ?! ».

Soudain il se souvint. Il leva la tête. Dans la douce clarté de l'aube Crayonne le regardait, son visage éclairé d'une lumière paisible. De tout son être dégageait une sérénité et elle émanait une aura que Sano n'avait encore jamais ressenti. Il se surprit à sourire.

- Tu es resté la toute la nuit ? demanda t'il avec amusement. T'aurais pu me réveiller tu sais.

- Tu avais de si bien dormir, je n'aurais pas osé; et puis pour tout t'avouer je me suis aussi endormie.

Cette réponse amusa beaucoup Sano. Il s'aperçut alors que sa tête était posée sur les jambes de Crayonne. Il se releva précipitamment en bredouillant des excuses.

- Bon ben je vais me coucher.

Et sur ces mots il partit en courant et monta 4 à 4 les marches pour aller au dortoir. Crayonne regarda par la fenêtre et vit le terrain de beblatte. Cet après midi elle devait rejoindre ses amis pour s'entraîner au prochain match, qui serait contre les Whiskytards. Et tendit qu'elle observait le ciel bleu, elle eut l'impression que tout s'effondrait autour d'elle. Alors tout devint noir et elle sombra dans l'inconscience...

.....

Nettoie cet endroit de la honte et de l'horreur qui le souille...

La soif de sang est dans ma chair
Avant que cette ancienne blessure se cicatrice

Le sang se répandra
Tue ceux qui ont tué
Rachète la mort par la mort
Répand le sang par le sang répandu

.....

Sano : A propos comment va Crayonne ?

Doll : Elle se repose. Elle s'est évanouie ce matin...

Sano : Evanouie ? Pourquoi ?

Doll : Aucune idée.

- Elle était chez son maître Rotter.

Sano se retourna en sursautant.

Sano : Comment tu sais ça Malofoy ?

Loïco : T'attaches pas à elle Rotter, elle en a plus pour très longtemps.

Sano : De quoi es ce que tu parles ?

Loïco : Bardanger va partir Rotter, très bientôt et définitivement. Son cher maître la veut auprès de lui. Elle a beau lui résister il faudra bien qu'elle cède à un moment ou à un autre et ce jour là Rotter, je ne voudrait pas le voir. Elle ne t'as rien dit ? A toi son cher ami ? Elle t'aime tant, s'en ai touchant, pourtant elle sait que c'est dangereux pour elle de s'attacher, il

faut croire qu'elle n'a pas encore compris...

Sano : Compris ? Malofoy qu'es que tu racontes ?

Loïco : Tu le sauras bien assez tôt Rotter. Quand elle voudra bien te le dire, à moins que justement elle n'y tienne pas

Sano : Tu commences à m'énerver Malofoy

- Calmez vous tous les deux ! Asseyez vous et taisez vous !

La voix de Béliat les fit se taire d'un coup. Durant toute l'heure de cours, les deux garçons se fusillèrent du regard.

Pini : Tu veux qu'on se marre un bon coup Sano ?

Sano : J'ai pas la tête à rire Pini...

Pini : Regarde moi ça... Bavouille va enfin servir à quelque chose... Attaque crache bavouille sur Loïco !

L'instant d'après, le teint du crétin de whiskytard vira au vert, et il se mit à cracher des petits escargots partout sur le bureau. Béliat annula le cours et s'occupa de Loïco.

Sano : Bon, moi je vais voir Crayonne... Je vous rejoins tout à l'heure en cours de cocktails !

Doll : D'accord... Mais ne vient pas en retard, tu sais à quel point notre cher professeur Jack Daniel est chiant... Pini était encore plier de rire par le sort qu'il avait envoyer sur Loïco.

Sano se rendit donc à l'infirmerie, où le docteur Green le mena à Crayonne. Elle avait le teint plus pâle que d'habitude et ne semblait pas en forme.

Crayonne : Sano... Tu ne devrais pas être en cours avec Lindanagall ?

Sano : Si si, mais Loïco a eut un petit problème et le cours à été annuler... Il lui raconta alors ce qu'il s'était passer pendant le cours de défenses contre les forces du bien, et tout deux se mirent à rire. Crayonne reprit son air sérieux.

Crayonne : Sano... Cela fait un moment que je t'en parle mais... Tu as enfin trouver ce que tu voulais faire comme formation après Boudebar ? Sano fronça les sourcils.



Sano : Mais Crayonne ! Combien de fois faudra t-il que je te le répète ? J'en sais rien ! Commence pas à me prendre la tête avec ça !

Crayonne se leva du lit. En larmes, elle lança :

- Alors je n'ai pas le droit de m'inquiéter pour toi ? je t'ennuie ? Tu en a marre ?
Je te saoule à ce point là ?

Elle courut vers la sortie de l'infirmerie.
Elle courut jusqu'aux portes de Boudebar, suivie par Sano... Et lorsqu'elle s'arrêta, elle se retrouva dans le cimetière de Cognac sur saké.

.....
Elle marche, s'enfonce profondément. Les dates changent. 1990-1984-1976-1945-1918-1880... lentement elle avance, remontant le temps. Les tombes sont moins entretenues. Les gens oublient si vite.....
Elle s'arrête apparemment arrivée a destination. Devant elle des tombes fraîches, il y en a un certain nombre, beaucoup ont été creusées il y a peu de temps. On peut lire des noms écrits en

dorés à côtés de fragments de photos, des fleurs posés près de la croix. Ses yeux sont rouges, les larmes présentes au bord des yeux. Elle retient ses larmes, sert les poings et tremble de rage en silence. Les larmes coulent à présent le long de joues, elle avance encore lisant d'autres noms sur d'autres tombes.

Elle s'arrête un instant terrassé par sa douleur. Derrière elle, un jeune homme se tient. Il n'ose pas approcher bien qu'il souhaiterait le faire, il sait qu'il ne doit pas. Sur son visage à lui aussi on voit des larmes. Il sent la douleur muette de son amie puisqu'il ressent la même depuis tant d'années.

Eléonore et Charles BADRANGER

Elle tombe sur le sol au pied de la tombe de ses parents, faisant tomber au passage, un vase emplit de fleurs. Sano se place en retrait derrière un arbre. Il observe tel un espion la scène qui se déroule devant lui. Des pas, elle entend des pas derrière elle, se relève, voit la troupe de mangemorts s'approcher d'elle, cours, trébuche, s'effondre et attends.

Sano ne bouge pas d'un cil. Il continue de regarder, ses jambes refusant de bouger.

Les formes noires se dessinent plus précisément et l'une d'elles relève sans ménagement la jeune fille.

- Va y doucement, n'oublie pas qu'il ne veut pas qu'on la touche !

- C'est bon elle ne va pas se casser...

- Lâche là !

Une silhouette encapuchonnée se détache des autres et s'approche pour achever d'aider Crayonne à se relever. Son visage n'est pas visible de la jeune fille

- Alors, on ne dit rien ?

Crayonne se dégage rapidement.

- Ne me touchez pas !!

Nouveau sourire.

- Pourquoi ne le ferais-je pas ?

- Je ne veux pas que vous me touchiez !

Rire dans le cercle des mangemorts.

- Je vous hait.

- Quelle belle phrase ! Dommage qu'elle ne veuille rien dire !

- JE VOUS DETESTE ! JE VOUS HAÏT ! JE VOUS EXECRE ! JE VOUS VOMIS !!!!

- Calme toi, ça ne sert à rien de dire de telles choses. Tu as de la chance que je sois de bonne humeur ce soir sinon tu serais déjà morte.

- FERMEZ LA !!!

- Chut voyons ! Est-ce comme cela que l'on parle à son Maître ?

-QUOI !!!!!!!

Le cercle des mangemorts et Crayonne se retournent vers la forêt, endroit d'où provient le cri. Une silhouette se détache des arbres et Sano apparaît blanc comme la lune, blafard comme un mort. La silhouette encapuchonnée qui semble servir de chef sourit

- On dirait que tu m'as amené un invité ce soir. Ce cher Rotter, toujours en vie ?
Rire dans le cercle.

- Ne le touchez pas !

Nouveau silence. Sano ne dit toujours rien se contentant de passer de la silhouette à Crayonne les yeux hagards.

- Tu sais ce que tu dois faire pour que je ne lui fasse aucun mal. Ce n'est pas compliqué il te suffit de dire oui.

- VA TE FAIRE FOUTRE !

- Oh ce soir tu n'es pas gentille. J'ai connu des soirs ou tu étais plus douce. Au début du mois par exemple. C'était vraiment particulièrement jouissif de te voir pleurer...

Il posa sa main sur le visage de la jeune fille et celle-ci frissonna. Sano regretta autant qu'elle d'avoir laissé sa baguette à l'école.

- Accepte de me rejoindre. C'est tout ce que je te demande et je ne le tuerais pas.

- Même si j'accepte vous le tuerais quand même. Jamais je ne servais la cause d'un sale cafard visqueux et nauséabond comme vous ! Bien que les cafards soient plus beaux que vous...

- La tu m'as vexé. Tans pis pour lui.

Il s'éloigna et leva sa baguette en direction de Sano.

- AVADA ...

Sano attendait toujours incapable de bouger. Apparemment pas encore remis de ce qu'il avait entendu quelques minutes plus tôt.

- ... KEDAVRAAA !

Crayonne se précipita sur son ami et le fit basculer sur le sol au moment où l'homme en noir lançait le sort. Elle lui prit le bras et transplana avec lui.

Lentement il se releva et regarda autour de lui. Ils étaient de retour à Boudebar. À ce qu'il pouvait en juger ils devaient être non loin de la gargouille du bureau de Bélial. À côté de lui Crayonne bougea. La transplanation avait été difficile étant donné le fait qu'elle n'assimilait pas encore bien ce sortilège. Lui-même alors qu'il n'avait rien fait, se sentait fatigué et vide.

Se mettant debout, Crayonne ferma les yeux, à la recherche d'un peu de force pour l'aider à assumer la suite des événements. Car Sano allait parler c'était sur. Elle attendait. Quoi ? Un signe, un geste, un mot. Mais rien ne vint. Alors en désespoir de cause elle rouvrit les paupières et se prépara à affronter la haine de Sano, le poids de son mensonge. Elle n'eut pas à attendre très longtemps.

Le regard dur, la voix emplie de colère,
Sano ne prononça qu'une seule phrase :

- Je ne veux plus jamais te revoir.

La sentence était tombée comme un
couperet sur Crayonne. Un vide envahit la
jeune femme. Il n'y avait pas d'appel
possible, elle avait été jugée sans avoir le
temps de s'expliquer ni de dire quoi que
se soit. Son amie, elle n'était plus son
amie.

- Sano laisse moi...

Mais les mots moururent sur ces lèvres.
Que pouvait elle bien dire ? Tous les mots
ne pourraient effacer ce qu'il venait
d'apprendre sur elle. Le regard triste, le
pas lent, elle fit demi-tour et s'éloigna.
Il la regarda partir. Il ne fit pas un mot,
pas un geste. Rien. Au fond de lui, une
voix lui criait de la retenir, de la rattraper,
de lui expliquer qu'il lui faudrait du temps
pour s'habituer à cette idée, du temps
pour accepter, pour si faire. Mais sa haine
prenait le dessus. Elle faisait taire la petite
voix qui s'époumonait dans le vide et
mourait dans un coin de son coeur. Un
vent traversa le couloir et il s'effondra sur

le sol en même temps que les nombreuses armures.

Comment ?

Comment avait elle osé lui cacher cela ?

Comment avait il pu lui faire confiance ?

Comment avait il pu croire qu'elle était différente ?

Comment avait il fait pour être si bête ?

Comment ?

Pourquoi ?

Si il ne l'avait pas entendu de la bouche de ce mangemort, combien de temps encore lui aurait elle caché ? Des semaines, des mois peut-être même des années... Si il ne l'avait pas suivie...

Si je ne l'avais pas suivi je vivrais encore dans le Mensonge et l'Illusion.

J'ai fait le bon choix, qu'elle fasse ce qu'elle veut maintenant je m'en moque.

Alors pourquoi j'ai si mal ? Pourquoi j'ai cette envie de vomir qui monte en moi, ce dégoût de moi-même qui s'ancre dans mon âme et me marque comme un fer rouge quand on marque un cheval ?

Pourquoi est ce que je voudrais lui courir après ? Pourquoi est ce que je voudrais

m'excuser ? Pourquoi je voudrais la prendre dans les bras, la consoler, lui caresser les cheveux en la rassurant ? Pourquoi est ce que je me sens si vide ?

- CRAYONNE !!!!!!!!!

Le cri de désespoir avait jaillit du plus profond de son être. A genoux sur le sol glacé il continua à murmurer du bout des lèvres.

- Crayonne... Attends...

Il resta là, la tête dans les mains, incapable de bouger, ayant sans cesse dans sa tête ce mot qui revenait comme un boomerang.

Pourquoi ??

- Il me semble que tu connaisse déjà la réponse au fond de toi non ?

Les sanglots cessèrent.

- Papa ?

- Qui veux-tu que ce soit espèce de crétin ?

Le jeune homme se relève et ouvre la bouche pour parler, avant qu'un seul mot ne sorte de sa gorge son père le devance.

- Viens Sano, je dois te parler de Crayonne, il a des choses que je dois te dire sur elle.

Bien que la haine refasse surface, il s'entend répondre d'une voix calme et posée

- Je te suis.

Pas un mot de plus ne fut échangé.

Marchant silencieusement derrière Saké Rotter, Sano ressassait les événements arrivés plus tôt dans la soirée. Sa colère dépérissait et sa haine s'éteignait. Une fois que son rythme cardiaque fut revenu à la normale il essaya de comprendre mais il n'en eut guère le temps. Devant lui son père prononça un mot de passe que Sano n'entendit pas et ils montèrent les escaliers. Arrivés dans le bureau le jeune survivant s'installa, la tête basse et attendit, les mains tordues nerveusement, que son père parle.

- Toujours énervée contre elle Sano ? demanda Saké d'une voix mi-amusée mi-inquiète.

Le garçon leva la tête et fit signe que non.

- Prêt à entendre ce que je vais te dire ?

Hochement de tête craintif.

- Je crois que je suis prêt.
- Je vais te raconter une histoire. Tu jugeras après Crayonne mais écoute moi d'abord. Vois tu Sano, il semblerait que Crayonne fassent des cauchemars, comme toi... Au sujet de celui dont on ne sait... Enfin, Dolldemort quoi ! Tu dois savoir qui sont les parents de Crayonne non ?
- Je... Elle ne m'en a jamais parler...
- Les parents de Crayonne, Charles et Eléonore Badranger, sont morts il y a quelques années... Elle avait trois ans quand ses parents on été arrêter après la chute de Dolldemort...
- Arrêter ?
- Oui... C'étaient des Mangemorts... Ils étaient à la solde de Dolldemort... Crayonne l'ignorait jusqu'à cette année, ça a du lui faire un choc quand elle a découvert que ses parents avaient contribuer à notre perte ! Heureusement pour elle que sa grande tante est toujours là pour s'occuper d'elle...

Saké soupira et se leva pour s'approcher de la fenêtre. Ces yeux errèrent pendant quelques minutes vers le stade de beblatte et à cet instant il parut encore plus vieux.

- Papa ?

L'homme sursauta et se retourna vivement en regardant Sano d'un air surprit. Il haussa un sourcil et demanda distraitemment en retournant la tête :

- Oui Sano, qu'y a-t-il ?
- Crois tu qu'il soit trop tard pour que je m'excuse ?
- Je ne sais pas. Oh bon sang, nom d'un vampire ! Sano vite vient voir !!
- Qu'est ce qui se passe ?
- Incroyable, c'est incroyable, elle...

Elle court sans se retourner. Sur son chemin les armures se renversent, les fantômes s'écartent vivement. Son visage creusé par des sillons de larmes amères et brûlantes elle avance sans faire attention aux exclamations étouffées des quelques élèves qu'elle peut croiser. Les gouttes de douleur s'écrasent sur le sol sans faire de bruit, elle ne résiste pas. Son mal est profond, sa déception déprimante, sa

colère dévastatrice. Elle voit flou mais elle continue malgré tout sa route. Les portes de l'école sont devant elle. En quelques minutes elle a tout perdu, en quelques mois, sa vie a basculé dans le chaos. Elle ne sait plus où elle en est, elle a besoin de réfléchir, de se calmer. Pas de mots, pas de gestes, elle a si mal. Sa vue se brouille, elle se retourne et regarde un instant les portes de la grande salle.

Elle fuit. Quoi ? Elle ne le sait pas elle-même mais elle comprend que sa place n'est plus ici. Elle c'est trompée, elle a crut un instant qu'elle pourrait vivre ici, parmi ses semblables, ses gens pareils à elle, pareil à lui. Mais elle c'est plantée sur toute la ligne. Les larmes coulent toujours sur ses joues et glissent le long de son cou. Elle souffre, son coeur serré par un étau, tous ces gens elle s'est habituée à eux, elle a même crut que certains pourraient devenir ses amis, elle a fait confiance. Et elle a perdu. Son corps est vide, son esprit fatigué, ses yeux hagards, ses cheveux volent sous une brise invisible.

Elle s'est trompée sur lui. Elle l'aime tellement. Il est comme elle. Il est puissant. Il a le monde entre ses mains. La survie du monde des sorciers, des boidelos et de toute l'humanité pèse sur ses frêles et fragiles épaules. Elle a voulu le protéger, d'elle, de lui-même, et tout cela n'a servi à rien. Elle a passé avec lui des moments qu'elle n'est pas prête d'oublier, qu'elle n'oubliera sans doute jamais. Des couteaux invisibles s'enfoncent dans sa chair sans préambule.

Elle sort.

Elle marche rapidement, puis irrésistiblement, poussée par son chagrin, elle se met à courir à nouveau. Ses poumons lui font mal, sa respiration est difficile. Des soubresauts la parcourent. Elle traverse le parc, longe le lac et dépasse le terrain de Beblatte. Saké voit cela et n'en croit pas ses yeux. A côté de lui, Sano regarde la scène d'un air absent puis d'un geste rageant il ouvre la fenêtre et appelle son amie. Mais le vent ne porte pas sa voix jusqu'à elle.

- Je vais la chercher...

Saké soupire et ne répond pas. Il n'est pas sur que ce soit une bonne idée. Comment être sur alors qu'elle ne réagit jamais comme elle devrait

- Je sais ce que tu pense papa... Je ne devrait pas aller la voir tout de suite. Mais je dois le faire. Je lui ai fait du mal, beaucoup de mal. Je me suis conduit comme un parfait crétin. Je l'ai jugé alors que je n'en avais pas le droit. Je dois m'excuser. Sinon je la perdrai pour toujours...

CHAPITRE 7

.....
Le jeune homme s'éveilla en sursaut.

Feignant d'avoir réveillé ses camarades, il passa la tête à travers les rideaux rouges de son lit à baldaquin et soupira.

« encore ce maudit rêve » se dit-il à lui même.

Ses quatre autres camarades de dortoirs dormaient tranquillement dont son meilleur ami Pini Weaslate. Il essaya en vain de compter les moutons afin de s'endormir mais au bout du compte, il descend dans la salle commune de Sakédor.

Il regarde le livre que Crayonne lui avait offert en début d'année, « Les meilleures technique des plus grands beblateurs du monde ». Alors une larme coule sur sa joue, suivit d'une autre.

- Crayonne... Où est tu ? Reviens je t'en prie...

Il finit par s'endormir sur le fauteuil près de la cheminée qui réchauffait doucement l'atmosphère glacée par le vent froid...

"Sano ? Sano !"

"Hein, quoi ?" répondit-il en secouant la tête »

"Tu as le regard vide, on dirait que..." dit Pini.

"Que tu es ailleurs," coupa Doll.

"Ouais c'est ça," dit Sano en s'asseyant dans un fauteuil de la salle commune de Sakédor. Sano les ignora et continua à regarder par la fenêtre, avec peut-être l'espoir d'apercevoir une silhouette entre les saules pleureurs sous les rebords du lac.

« Ca va être l'heure du cours de Cocktails Sano ! Dépêche toi ! »

A contre cœur, il se leva et les suivit.

- Aujourd'hui est un jour bien particulier déclare froidement Jack Daniel en les accueillant.
- Pourquoi il a décidé de prendre sa retraite ? Murmure Sano du bout des lèvres
- Quelque chose à faire partager à la classe Mr Rotter ?



- Non professeur rien.
- Donc aujourd'hui est le dernier jour de préparation du Polynectar. Lundi prochain 1er octobre nous la testerons. Travaillez bien.
- Rien à faire il a l'amabilité d'une porte de prison.
- Monsieur Weaslate ! Un peu de silence ! 500 points de moins pour Sakédor et 1000 de moins si l'un de vous ajoute quelque chose !

Le cours se déroula donc en silence.

En frissonnement, Sano passa le long des salles où se tenaient les cours, interceptant de temps en temps des brides de phrases qui s'en échappaient. Le professeur Lindanagall criait sur quelqu'un qui avait apparemment transformé un élève en crapaud. Résistant à la forte envie de jeter un coup d'œil, Sano continua son chemin en pensant que Crayonne devait sûrement employer son temps de libre à travailler. Il pris la décision de commencer ses recherches par la bibliothèque. Doll regardait les nombreux livres qui

trahissaient des mangemorts. Elle aperçut Sano et l'agressa de questions.

Doll : Alors tu as retrouvé Crayonne ?

Sano : Rien... Toujours rien... Je pensais qu'elle serait ici...

Doll : Et personne ne l'a vue depuis hier après midi... Elle n'a pas pu se volatiliser comme ça... Pourquoi elle est partie comme ça ? Tu le sais toi ?

Sano secoua la tête négativement. Si Crayonne voulait dévoilé son passé, elle le ferait d'elle même, personne ne devait être au courant pour ses parents...

Sano : Je... On s'est juste un peu disputer au sujet des poursuite d'études... Je ne pensais pas qu'elle le prendrais aussi mal...

Doll : Espèce de crétin ! Imbécile ! C'est de ta faute si elle est partie !

Sano : Je sais... Mon père est au courant, et il m'a dit qu'il la faisait rechercher par les professeurs de Boudebar, j'espère que nous la retrouverons avant lui...

Doll : « Lui » ? ? ? Dis moi, tu nous cacherais pas quelque chose à Pini et moi ?

Sano : Non... C'est rien... Oublie ce que j'ai dit...

Il se retourna et au moment où il allait franchir la porte, Doll l'interpella.

Doll : Sano !

Sano : Quoi ?

Doll : Je continue mes recherches sur les mangemorts... Toi et Pini, occupez vous de chercher Crayonne... Si jamais je trouve quelque chose d'intéressant, je vous le ferait savoir... Ok ?

Sano : D'accord...

Il sortit de la bibliothèque. A l'intersection du couloir, il tomba sur celui qu'il aurait voulu ne jamais voir de la journée.

- Alors Rotter ? T'as perdu ta petite amie ?

Sano : Ferme ta gueule Malofoy !

Loïco : Je t'avais dit de la laisser tomber !

C'est l'un de tes pires ennemis maintenant ! Tu imagine ça ? J'en vois déjà les gros titre dans la gazette du saké...

« Sano Rotter assassiner par une élève descendante de mangemorts »...

Sano : Comment tu peut savoir ça toi ?

Loïco : Mais Rotter, petit crétin, tout le monde est déjà au courant grâce à mon frère... Tu sais, Rudyco Malofoy... Il travaille avec mon père à l'hôpital pikatrique, mais il a aussi ses entrées dans la rédaction de la gazette du saké...

Sano : T'es vraiment un salaud !

Loïco : Je sais... Mais c'est tellement drôle de vous voir dans cet état toi et cette fille !

Sano : Où est Crayonne ?

Loïco : Avec son très cher maître peut être, non ?

Sano le regarda de la tête au pied. Loïco n'était qu'un espèce d'abrutit prétentieux, Pini avait raison... Il le bouscula et se dirigea vers la salle commune de Sakédor. Le tableau de la grosse dame demanda de sa voix criarde :

- Le mot de passe jeune homme ?

Sano : Ta gueule et laisse moi entrer !

- Et bien, c'est étrange à quelle point vous, les élèves, trouvez si facilement les mots de passes...

Sano entra dans la grande salle. Tout les élèves qui y étaient le regardait, les conversations s'arrêtaient... Tous

chuchotaient sur son passage, et il pu discerné les mots suivants :

« mangemorts », « Celui dont on ne sais prononcer le nom », « Crayonne »... Il se précipita vers le dortoir, ferma la porte et se jeta sur son lit. Loïco avait raison... Tout le monde était au courant... Tout le monde connaissait le passé de Crayonne, tout le monde savait que ses parents étaient des mangemorts à la solde de Dolldemort... Épuisé nerveusement et mentalement, il s'endormit...

Se fut Pini qui vint le réveiller sur les coup de 20h00.

Pini : Sano ! debout !

Sano : Quoi ? Crayonne, laisse moi dormir...

Pini : Mais t'es con ou quoi ? Moi c'est Pini ! Allez réveille toi espèce de feignant ! Sano releva la tête vers son ami, l'air hagard.

Sano : Qu'est ce qui se passe ? Tu as retrouver Crayonne ?

.....

Pini : non, pas encore... Mais Doll à découvert pas mal de chose intéressantes à la bibliothèque... Et puis...

Il regarda Sano d'un air absent.

Sano : Et puis quoi ?

Pini : On est au courant... Pour Crayonne...

Sano : Avec Loïco, ça ne m'étonne pas...

Pini : Pourquoi est ce que vous ne nous avez rien dit ?

Sano : J'ai découvert cela par hasard... Et je pense que si Crayonne ne nous en a rien dit, c'est qu'elle n'estimait pas utile que nous le sachions... Bon... On va retrouver Doll ?

Pini : Oki...

Tous deux se dirigèrent vers la bibliothèque où la jeune fille les attendaient.

Doll : Bah vous voilà enfin tout les deux ! Installez vous, car j'ai pas mal de trucs à vous annoncez... Tout d'abord, merci Sano de nous avoir prévenu pour Crayonne... On a appris ça de la bouche de Loïco, c'était plaisant à entendre... Enfin...



Elle ouvrit un gros livre poussiéreux,
chercha la page concernant les
mangemorts et commença à lire.

Doll : Les mangemorts sont les sbires de
celui dont on ne sait prononcer le nom.
Après la chute du règne de leurs maître,
leurs but premier est de retrouver un
moyen de le ramener à la vie. On dit qu'il
ne reste plus beaucoup de mangemorts, la
plupart ayant été soigneusement éliminés,
ou bien internés à l'hôpital pikatrique
après avoir perdu la raison. Beaucoup de
rumeurs circulent encore de nos jours à
leur sujets, et plus de rumeurs encore
concerne les possibilités de ramener celui
dont on ne sait prononcer le nom à la
vie...

Elle ferma le livre qui laissa s'échapper
une tonne de poussière, ce qui fit éternuer
les garçons de plus belle.

Doll : Je suppose que vous pensez la
même chose que moi ?

Pini : Ouais ! Faudrait qu'ils fassent plus
souvent le ménage ici !

Doll : je ne parlais pas de ça, mais des
mangemorts...



Sano : Vous croyez que ça a un rapport avec ce que j'ai vu pendant notre sortie à Cognac sur saké ? Tu sais Pini, quand j'étais bourré et que je t'ai dit que j'ai vu des trucs bizarres dans le chapitre 5 !

Pini : Mais moi j'ai rien vu ! T'as peut être rêver mon vieux !

Sano : Mais j'te dis que je les ai vu !!!

Doll : Calme toi ! Pour le moment, notre objectif premier est de retrouver Crayonne... Toujours pas de nouvelles depuis hier, je commence à m'inquiétée sérieusement... Il faudrait qu'on en parle avec le professeur Lindanagall... Sano, je vais continuer à chercher des trucs sur les mangemorts, tu n'as qu'à y aller avec Pini !

Sano : d'accord...

Pini : A tout a l'heure...

Lorsque nos deux amis s'approchèrent de la porte du bureau de leur professeur principal, ils purent entendre des bribes de conversations s'échapper de la salle. C'étaient les voix de Béliar et de Saké.

Bélial : Ne vous inquiété pas de la sorte pour elle, Saké... Rien ne pourra lui arriver si elle est entre nos mains...

Saké : Je sais, mais si jamais ils la retrouvent, s'en ai finit de Boudebar... Vous le savez aussi bien que moi Bélial !

Bélial : Oui... Mais Crayonne ne sais pas encore qu'elle est leur instrument de vengeance... de toute façons, il lui faut du repos pour le moment... Si jamais il arrive quoi que ce soit, je vous tiens au courant...

Saké : N'hésitez pas à me solliciter si jamais il se passe ce que nous redoutons tous...

Saké sortit de la salle, et ne fit pas attention à Sano et à Pini. Il disparut au coin du couloir sans prêter attention aux élèves qui le regardaient avec une légère impression de déjà vu. Sano et Pini entrèrent dans le bureau de Bélial qui était occupée à écrire du courrier. Elle regarda les deux élèves.

Bélial : Vous venez me voir au sujet de Crayonne n'est ce pas ?
Les deux garçons hochèrent affirmativement la tête.



Bélial : Elle est entre de bonnes mains...
Elle se trouve dans les appartements
privés du troisième étages de l'aile est de
la maison Sakédor... C'est à dire, mes
appartements... Ne vous inquiétez pas
pour elle, elle va très bien et reviendra en
cours d'ici quelques jours... Mais
monsieur Rotter, vous devriez lui faire vos
excuses dès son retour...

Sano : C'est ce que je comptais faire
professeur...



CHAPITRE 8

Sano n'eut pas le courage d'attendre plus longtemps pour voir Crayonne. Le lendemain de la discussion avec Béliar, il s'était mit en tête de rejoindre sa dulcinée, quitte à recevoir une ou deux heures de retenue. Donc voici notre héros dans les couloirs du troisième étage de l'aile est de la maison des Sakédor.

Sano : Me v'la bien embêter maintenant... J'aurais peut être dû embarquer Pini et Doll avec moi...

Il avança sans faire de bruit, arpentant les couloirs à la recherche de la chambre où était retenue Crayonne. Ce fut alors qu'il entendit une petite voix lointaine qui chantait une douce mélodie :

« You're my Mouchou, my only Mouchou, you make me happy, and make me cry, I love you so much, so much so much, please Mouchou, don't leave me alone... »

Sano : C'est bizarre, cette mélodie me rappelle vaguement quelque chose... Où est ce que j'ai bien pu l'entendre...

Tendit qu'il réfléchissait, une autre voix s'était jointe à la première :

- Tes chansons sont toujours déprimantes Orange... Mais tu es la seule qui me considère encore comme un être humain tout ce qu'il y a de plus normal...

Sano s'approcha doucement de la chambre d'où provenait ces paroles. Et il retrouva enfin...

Sano : Crayonne ?

La jeune fille était couchée dans un grand lit à baldaquin, Orange posée sur la table de chevet. Etalés sur le lit, plusieurs livres assez épais étaient ouverts. Crayonne se tourna vers la porte et le vit, l'air étonner. Elle ouvrit la bouche pour parler, mais il la devança.

Sano : Crayonne... Je suis désolé... Je ne savais pas pour tes parents, je... Je croyais que toi aussi tu... Enfin tu vois quoi ! Mais mon père m'a tout expliquer... Pardon Crayonne...

Crayonne se leva, posant le livre qu'elle était en train de consulter avant l'arrivée

de Sano. Elle se dirigea vers lui, et se jeta dans ses bras.

Crayonne : Quand tu m'a dit que tu ne voulais plus jamais me revoir, j'ai crut que j'allais mourir... Mais ton père et Béalial on réussit à me retrouver, et ils m'ont dit qu'il fallait que je fasse très attention aux mangemorts...

Sano : Ils veulent peut être t' enrôler vu que tes parents en étaient aussi... Mais pourquoi ?

Crayonne : Pour pouvoir donner toutes les informations que je possède sur toi et Boudebar bien sûr ! Comme cela, ils n'auraient aucun problème pour attaquer !

Sano : Et pourquoi nous attaquer ?
Dolldemort est morte !!! Il n'y a aucun moyen de la ressuscitée !

Crayonne : Peut être... J'espère que tu as raison...

Au moment où elle prononça ses mots, la fenêtre de la chambre vola en éclat et trois personnages de noir vêtus apparurent face à eux.

Sano : Des mangemorts ?
L'un deux s'avança vers Crayonne.



- Toi, tu viens avec nous !

Sano le repoussa violemment, se dressant devant Crayonne.

Sano : Le premier d'entre vous qui la touche, je l'étripe !

- Tu crois pouvoir la protégée éternellement ?

Le mangemort sortit sa baguette et la pointa sur Sano.

« Doloris ! »

Le garçon fut projeté contre le mur alors qu'il tentait de sortir sa baguette pour lancer un « enclarmus » sur les trois mangemorts. Crayonne tomba sur le sol tant l'impact du sort était puissant. Sano se releva péniblement en voyant le mangemort s'approcher de sa petite amie.

Sano : Touche la et je te crève ! Je t'interdis de la toucher !

Ignorant les menaces du jeune garçon, il s'approcha de Crayonne qui, paralysée par la peur, ne bougeait plus. Il la prit violemment par le bras, la traînant vers les deux autres mangemorts qui l'attendaient.

Sano : Laissez là ! LAISSEZ

LAAAAAAA !!!



- Ferme la Rotter ! Tu vas crever ! Sort de destruction massive !!!

Le mangemort lança à nouveau son sortilège vers Sano. Ce dernier ferma les yeux. Il entendit Crayonne hurler son nom. Puis ce fut le silence...

Sano rouvrir doucement les yeux, les trois mangemorts avaient disparut.

Sano : Crayonne ? CRAYOOONNE !!!

Il hurla de douleur lorsqu'il essaya de se relever.

- Evite de trop bouger, le sort Doloris t'a salement amoché Sano Rotter...

Sano : Professeur Lindanagall ? Que s'est-il passé ?

Bélial : Pour le moment, il faut que toi et Crayonne vous partiez vous soignez d'urgence... Vous avez été blessé par les mangemorts et vous allez être rapatrier vers l'hôpital pikatrique... Je viendrai vous voir demain avec votre père, Rotter... Nous en discuterons ensemble...

Sano : Crayonne... Elle va bien ?

Bélial : Ce n'est pas à moi de le dire...

Mais elle m'a l'air d'avoir fait un coup à la Rochelderoy...



Hôpital pikatrique...

Dans un des lits de la pièce, Sano dormait. Près de la fenêtre, une jeune fille fixait son regard par delà la forêt cherchant des réponses qu'elle ne trouverais probablement jamais; un bruit dans son dos la fit sursauter et elle se retourna brusquement au moment ou Sano, tourner vers elle, ouvrait les yeux. Elle sourit et lui dit :

- Bien dormit la marmotte ?
- Marmotte moi ? Mais je suis pas une marmotte !
- Si tu en est une ! T'es même une grosse marmotte paresseuse et flemmarde !

Et elle éclata d'un rire joyeux. Sano profitant de ce moment de faiblesse, jeta un oreiller à la tête de son amie qui cessa aussitôt de rire pour le fixer d'un air faussement méchant.

- Tu as osé m'envoyer un coussin dessus ? Tu as osé me balancer un oreiller à la figure !? Attends un peu, tu vas voir ce que tu vas voir !!

Et elle lui renvoya le coussin dessus.
Pendant que Sano se dégageait, elle
s'élança prestement sur le lit, le plaqua
contre le matelas et commença une séance
de chatouilles !

Crayonne : MWAAAAAAAAAHAAAA
SANOOOOOOO ARREEEEEEEEETE !!!

Sano : Jamais !!! Hi hi hi !

Crayonne lui donna malencontreusement
un gros coup de pied dans les valseuses,
et Sano se tordit de douleurs.

Crayonne : Bah qu'est ce qu'il t'arrive ?

Sano :

AOUAAAAAAAAOOUAAAWWWW !!!

Attirer par le bruit, un homme entra dans
la chambre où se « reposaient » nos deux
amoureux.

- C'est pas un peu fini votre boucan les
jeunes ?

Sano et Crayonne crurent que leurs cœurs
allaient s'arrêter de battre : l'homme qui se
trouvait face à eux n'était autre que...

Sano : Blackdove ? T'es mort non ?

Blackdove : De quoi tu parle petit ?

Sano : Hein ? Tu te rappelle pas que t'as
ressusciter Dolldemort et que tu est un

animagus qui se transforme en corbeaux
et que tu enlevait des gens à Boudebar...
Le beau mec ténébreux secoua
négativement la tête.

Sano : Bah heu... J'ai du rêver alors...
A cet instant, Béalial Lindanagall entra
dans la salle, suivi de Saké Rotter et de
Rochelderoy Belheart.

Béalial : Vous m'avez l'air en forme...
Nous allons donc pouvoir discuter...

Rochelderoy : Et l'autre beau mec
ténébreux ? On en fait quoi ?

Saké : C'est pas la peine... Il subira un
sortilège d'amnésie... Encore...

Blackdove : Youhouuuuuu Rochelderoy !
Le mec ténébreux lança des regards en
clins d'œil vers le professeur de stylisme
gothique. Ce dernier se cacha derrière
Béalial, l'air apeuré.

Saké : Je pensais qu'il ne se souviendrait
de personne, mais apparemment, toi,
Rochelderoy... Tu lui a fait de l'effet, si je
puis dire...

Rochelderoy : Mais j'ai rien fait du tout
MOIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII !!!

Blackdove : Oh mon chouuuuuuuuuuu !!!

Viens par là !

Disant cela, il lui envoya un baiser.

Rochelderoy tomba dans les vapes, sous les yeux des personnes présentes qui poussèrent un soupir d'épuisement. Béliat se tourna vers les deux élèves, d'un sérieux pire que d'habitude.

Béliat : Je n'irais pas par quatre chemins...

Vous êtes en danger, et les mangemorts s'en prennent à vous... Apparemment, il y aurait quelqu'un dans l'école qui soient avec eux... Nous n'avons pas encore trouver qui, mais nous enquêtons... Après la fête de Noël, il faudra vous mettre sérieusement au travail, je parle surtout pour vous Rotter... Ne vous inquiétez pas pour les mangemorts, nous seront là pour vous protéger...

Sano : Pourquoi veulent t-ils enlever Crayonne ? Ils ont voulu l'emmener avec eux hier !

Saké : Sano... Voit tu, nous pensons que les mangemorts ont trouver le moyen de ressusciter Dolldemort...

Crayonne : Mais... Comment peuvent-ils la ramener à la vie ? C'est Doll qui faudrait protéger dans ce cas !

Bérial : Doll ne court aucun danger... Pour le moment, c'est vous deux qui nous cause le plus de soucis...

Sano : C'est quoi ce moyen de ressusciter Doll demort ?

Saké : Et bien... Ce moyen se trouve à côté de toi...

Il désigna Crayonne du doigt. Cette dernière ne comprenais pas, Sano non plus.

Saké : Les mangemorts ont l'intention d'utilisé Crayonne pour ramener leurs maître à la vie... Comment exactement, nous n'en savons rien, mais nous sommes en train d'étudier la question... Mais bon, reposez vous pour le moment et ne cherchez pas à en savoir plus... Vous avez pas mal de boulot à rattraper tout les deux...

Bérial : Je vous retrouve demain en cours vous deux... A demain...

Ils sortirent tous deux de la salle, laissant Crayonne et Sano seuls avec leurs questions.

Sano : Alors c'est toi qui permettrait à Dolldemort de revenir à la vie...

Crayonne : Mais comment je pourrais faire une chose pareille ?

Sano : Heu... Je sais pas en fait...

Bélial et Saké étaient revenus dans la salle.

Bélial : Nous avons oubliés quelque chose...

Saké : Ce truc qui traîne par terre là ! Rochelderoy était toujours au pays des songes, et Blackdove continuait de baver dessus (dans tout les sens du terme). Saké lui tira un bras et Bélial l'autre, et ils le traînèrent vers la porte de sortie...

Donc nos deux héros retournèrent en cours le lendemain. Ils furent directement agressés par Pini et Doll qui les bombardèrent de questions.

Pini : Bah alors qu'est ce qui s'est passé ?

Doll : Vous avez raté les résultats du cours de cocktails ! Sano... T'as du boulot à rattraper ! Crayonne, ta potion était

réussie ! t'as eut une bonne note ! On peut pas dire que les garçons soient très intelligents...

Crayonne et Doll se mirent à rire comme des folles. Pini et Sano grommelaient dans leurs coin. Doll continua :

- Vous saviez que les dernières années ont le droit de participé à la fête de Noël de Boudebar ?

Pini : Ouais ! Ca va être la dernière fois qu'on pourra se marrer ! Après ça va être une tonne de boulot qui va nous tomber dessus, et puis les examens ! Alors autant en profiter !

Sano regarda Crayonne, et vit qu'elle rougissait.

Sano : Euh... ET y'aura quoi pendant la fête ?

Pini : Bah tu sais, le bordel habituel... Bonne bouffe, musique, danse... Voilà quoi ! Vous allez y allez ensemble je suppose ?

Crayonne : Bah euh...

Sano : Tu veux pas Crayonne ?

Crayonne : Si, bien sûr que si !

Elle rougissait de plus belle. Sano aussi. Pini le gratifia d'une tape amicale dans le dos qui le fit tomber la tête la première sur le sol.

Pini : Pourquoi vous rougissez tout les deux ? Vous sortez ensemble depuis un moment à ce que je sache !

Ce fut alors les vacances de Noël. Il ne restait plus que quelques jours avant la grande fête des dernières années. La jeune fille admirait les lourds flocons de neige qui tombaient lentement en tourbillonnant et dont la plupart finissait leur parcours en s'écrasant contre l'immense fenêtre de la grande salle. Celle-ci était pleine de monde mais Crayonne s'en souciait peu. En fin de compte, cela serait revenu au même si elle aurait regardé le plafond merdique car ce dernier reproduisait exactement le temps qu'il faisait à l'extérieur. C'était bientôt Noël mais cela aussi, Crayonne s'en fichait. Son regard balaya les élèves qui s'amusaient tandis qu'elle, déprimait complètement.

Sano se dirigeait vers elle et prit place sur une chaise voisine à la sienne.

-Ca va toi?

-Oui, mentit-elle.

Sano hocha la tête. Il savait bien que ce n'était pas vrai.

-Tu sais, tu as le droit de t'amuser ! On ne va pas enlever des points à Sakédor pour ça !

-Laisse moi tranquille Sano, je n'ai vraiment pas envie de m'amuser ce soir. Pini t'appelle, je crois que tu ferais bien d'y aller, moi je vais monter me coucher. Celle-ci fixait Sano d'un air féroce et lui montra son impatience en tapant du pied. Avant que Sano ne puisse dire un mot, elle s'enfuie en courant essuyant les larmes qui coulaient sur ses joues. Ses pas la portèrent jusqu'à la bibliothèque, dont les grandes portes en bronzes étaient closes. Elle se laissa glisser contre la porte et ferma les yeux avec force. Elle n'avait plus qu'une envie, mourir. Mais lorsqu'elle pensait à sa famille, elle se disait qu'elle était complètement stupide de penser à vouloir mourir.



-Qu'est ce que tu fais là ?!

La jeune fille ouvrit les yeux, totalement surprise d'avoir été dérangée pendant qu'elle réfléchissait. C'était...

Crayonne : Professeur Drolletod ?

M Drolletod : Pourquoi tu n'es pas dans la grande salle à t'amuser... Avec tes amis... Et...

Il ne finit pas sa phrase. Un grand sourire orna son visage.

Crayonne : Je n'ai pas la tête à m'amuser professeur... Je pensais pouvoir emprunter des livres à la bibliothèque... Mais c'est fermé, j'avais oublier...

M Drolletod : Vous ne devriez pas vous promenez toute seule miss Badranger... C'est le professeur Lindanagall qui ne va pas être contente si jamais elle apprend cela...

Crayonne : Excusez moi... Je ne le sais que trop bien, mais je ne peut pas m'empêcher de me reclure un peu seule quand je ne suis pas en forme... Je vais me coucher... A demain professeur...

M Drolletod : A demain... Miss Badranger...



Elle tourna les talons et se rendit en toute hâte dans les dortoirs de Sakédor. Elle se coucha sur son lit et ferma les yeux.

Crayonne courait aussi vite que ses forces le lui permettaient. Les yeux la poursuivaient dans les ténèbres... Se rapprochant de plus en plus, et une voix sortie de nulle part gronda :

"Je veux ton sang! Donne-le-moi ! "

" Pourquoi ?"

"Ne te mêle pas de ça ! Il ne manque que ton sang! **DONNE-LE-MOI !!! JE LE VEUX !!!**"

"**JAMAIS !!!**"

"Tant pis pour toi !"

Les yeux se rapprochèrent de Crayonne et tout devint noir. Les derniers mots qu'elle entendit ne furent que des rires démoniaques.

Crayonne se réveilla. C'était encore un rêve étrange, comme depuis quelques temps maintenant.

Crayonne : Je hais ce genre de rêves... Je comprend pourquoi Sano est toujours de mauvaise humeur le matin maintenant... Elle se leva, s'habilla en toute hâte et descendit dans la grande salle. Dans le couloir, elle se trouva face à face avec son pire ennemi.

Loïco : Bah alors Badranger ? T'es pas avec ton p'tit ami ?

Crayonne : Ferme là !

Loïco : Tu veux p'tête passer du bon temps avec moi ? Aller... Viens !

Il lui attrapa le bras. Crayonne le repoussa violemment.

Crayonne : Jamais ! Plutôt crever que d'être ta petite amie !

Loïco : Tu ne sais pas ce que tu manque ma p'tite... Et puis tu as la bonne taille pour...

- Pour quoi faire connard ?

Sano était en colère.

Loïco : Devine... Tu dois bien en profiter toi !

Crayonne gifla Loïco si fort qu'il recula.

Crayonne : Ne t'avise plus de m'adresser la parole petit con ! Si tu tiens tant que ça à

te soulager, t'as qu'à demander à tes potes Aco et Lyte !

Elle se retourna vers Sano.

Crayonne : Aller viens... On se casse...

Ces crétins me saoule...

Sano s'adressa à Crayonne tendit qu'ils s'éloignaient des Whiskytards.

Sano : Si jamais ce petit con t'emmerde, tu me le dis et je lui casserais la gueule !

Crayonne : Je crois quand même que je suis capable de me débrouiller toute seule... Ne t'inquiète pas pour moi Sano... Elle lui souria, et il lui rendit son sourire.

Sano : C'était quand même fandare de te voir lui mettre une claque ! Tu as vu la tronche de quinze mètres de long qu'il à tirer après ? Quand je raconterais ça à Pini, il va rigoler aussi !

Ils retrouvèrent Pini et Doll à la table des Sakédor. Tout deux parlaient de la fête de Noël qui devait avoir lieu ce soir.

Doll : Alors Pini ? T'as toujours pas trouver de cavalière pour ce soir ?

Pini : Bah nan... Et toi ?

Doll : Moi ? Beaucoup de garçon m'ont demander, et j'ai fini par tirer au sort celui qui viendrais avec moi !

Pini : Et t'es tomber sur qui ?

Doll : Sur Findus... Tu sais l'un de tes coéquipiers de Beblatte !

Pini : Ouais je sais ! Je suis au courant !

Doll : Et vous deux, je suppose que vous allez y aller ensemble...

Sano : Bah oui ! Quelle question !

Crayonne rougissait, comme à chaque fois qu'on parlais d'elle et de Sano.

- Vous devriez commencer à vous préparer pour ce soir les enfants !

Crayonne : Professeur Lindanagall...

Le professeur de défenses contre les forces du bien s'approcha d'eux.

Bélial : Vous devriez pensez à vous amuser tout les deux (elle désigna Sano et Crayonne) et ne plus penser à cela pour le moment... Nous sommes là pour faire en sorte que personne ne puisse vous faire quoi que ce soit !

Sano : Et si jamais il arrive quelque chose ?

Bérial : Pour le moment monsieur Rotter, vous devriez penser à réviser ! Les examens écrit vont vous tomber dessus à partir du mois de mars ! Ce qui ne vous fait plus beaucoup de temps pour les révisions !

Sano : Glups !

Le professeur s'éloigna de la table des Sakédor, répondant à l'appel de Rochelderoy qui lui demandait expressément de lui gratter le dos. V_V ; Sano raconta à Pini et à Doll la manière dont Crayonne avait baffer Loïco.

Crayonne : En tout cas, c'est vraiment un connard ce mec ! J'aimerais le tuer !

Doll : On pourrait peut être se venger d'une autre manière...

Pini : A oui est comment ?

Doll : Il suffirait de lui faire une petite blague qui lui ferait ravalier sa fierté et lui mettrait la honte devant l'école, c'est tout.

Sano : Tu penses à quoi ?

Doll : Je pense à un petit sort que l'on lancerait au bon moment et au bon endroit.

Crayonne : Je marche avec vous-même si je dois écoper de la pire retenue de ma vie ! Je veux me venger de ce rat de Malofoy !

Sano : Tiens maintenant c'est un rat ? Bon vu qu'on est tous partant, tu nous expliques ton plan Doll ?

Doll : Oui, venez, rapprochez vous. Voilà ce qu'on va faire...

En fin d'après midi, nos quatre amis se rejoignirent dans la salle commune de Sakédor.

Doll : Tout est prêt pour se soir... Malofoy ne s'en tirera pas comme ça !

Sano : J'n'en doute pas. Bon c'est pas tout mais si on allait ce préparer ?

Doll : Seulement il me semblerait utile de vous dire de vous recoiffer ! Et aussi de prendre une douche !

Pini : Vas y dit tout de suite qu'on pu tant que tu y ais !

Sano : Mais oui Pini, tu sens le bouc !

Pini : Sano si je t'attrape je te tue !

Sano : Oups, à tout les filles !

Et Sano partit en courant dans le dortoir des gars poursuivit de peu par un Pini

déchaîné qui lui hurlait que sa fin était proche. Les deux jeunes filles restées seules se regardèrent et éclatèrent de rire. Après avoir repris son souffle Doll se retourna vers Crayonne pour lui parler.

Doll : On va se préparer ?

Crayonne : Oui sinon les gars vont revenir et on sera toujours en train de parler. Elles commencèrent à monter les marches pour aller au dortoir.

Chambre des garçons :

Pini : Putain j'arrive plus à trouver une paire de chaussettes. Merde Sano tu me les as mises où cette fois ?

Sano : Moi ? Mais je n'ai rien fait Pini.

Pini : C'n'est pas possible. Où est ce que je les aie foutues !?

Il remuait toute la chambre à la recherche de ces de chaussettes qui ne voulaient décidément pas venir à lui de leurs plein grès.

Pini : A je les ait ! Je me demande pourquoi je les mises là. Sano je vais te tuer ! Qu'es ce qui t'a pris de les mettre au-dessus du baldaquin ?!



Et joignant le geste à la parole il prit Sano par la taille et le jeta sur le lit en faisant un magnifique German Souplex à la Zangief de Street Figther. Puis il pris un coussin et tenta vainement de le lui mettre sur la tête pour l'étouffer.

Pini : Tu es un imbécile !

Sano : Pini arrête ! Tu m'étouffes !

Pini : C'est le but !

Sano : Oui mais je veux pas mourir jeune moi ! Lâche moi plize ?

Pini : Ok mais tu me refais plus ça ?

Sano : Promis. La prochaine fois ces tes slips que je mettais dans la douche !

Pini : Sano !

Sano : O c'est bon je rigole ! Non non ne recommence pas ! Pini non arrête !

Finalement Pini se décida à lâcher son ami. Ils se redressèrent, se levèrent et continuèrent à se préparer. Sano retourna devant son miroir pour continuer à essayer de se coiffer, ce qui était peine perdue.

Chambre des filles :

Doll : Je me demande ce que je vais mettre ce soir.

Crayonne : Je me demande ce que je vais mettre ce soir (et oui que voulez vous ce sont des filles !).

Crayonne sortie donc la première et apparut à Sano et autres garçons dans une robe noire. Gracieusement elle descendit l'escalier et là Sano la regarda sans rien dire puis après un coup de coude de Pini il réussit enfin à articuler :

- Je suis sous le charme !

Puis se fut au tour de Doll qui avait revêtue une magnifique robe violette, et elle prit le bras de Findus, après avoir fait un clin d'œil à Crayonne. Tous se rendirent dans la grande salle où le repas était servit.

Doll : Regardez là bas ! Loïco ne va pas tarder à manger et ça va être comique... En effet quelques instants plus tard, le repas commença et Malofoy se servit abondamment à manger.

Pini : Il est affamé !

Doll : Il va pas pouvoir en profiter le pauvre !

Dès que Malofoy eut entamé sa première bouchée, Doll lança le sort. Malofoy se retrouva alors déguiser en clown avec tout le maquillage. Il se leva, monta sur la table et se mit à jongler ! Puis il raconta des blagues et fini par se traiter de tout les noms ! Toute la salle était écroulée sur les tables. Même les professeurs rigolaient ! Puis Loïco reprit au bout de quelques minutes sa forme initiale et remarqua que toute la salle se moquait de lui. Rouge, il se rassit et regarda son assiette.

Bélial : Il me semble que nous devons cet intermède à certains Sakédor. Miss Squirrel et Badranger ainsi que Ms Rotter et Weaslate vous viendrez me voir à la fin du repas !

Doll : Bien professeur. Vous voulez savoir comment on a fait ?

Bélial : Parmi tout le reste oui j'avoue être assez curieuse de savoir.

Et toute la salle repartie de plus belle. Puis petit à petit les fous rires cessèrent et le repas repris un caractère plus sérieux. A la

fin du repas, comme prévu, les quatre jeunes se levèrent et allèrent voir le professeur Lindanagall.

Crayonne : Vous vouliez nous voir professeur ?

Bérial : Votre farce sur M Malofoy bien qu'ayant été fort divertissante doit être punie. (elle n'avait pas l'air très convaincue mais Jack Daniel trépignait derrière elle donc elle n'avait pas trop le choix !) Pour votre peine vous serez donc en retenue mercredi soir. Jack Daniel vous fera savoir en temps voulu quelle sera votre retenue exactement !

Sano : Bien professeur. Pouvons nous y aller maintenant ?

Bérial : Vous êtes libres.

Ils quittèrent tous la pièce en rigolant.

Crayonne : C'était vraiment géniale la blague !

Sano : Faudra qu'on recommence !

Pini : La tête de Jack Daniel quand il a vu son élève comme ça !

Doll : Moi c'est Malofoy que j'ai trouvé super. Il s'est trompé de vie si vous voulez

mon avis! Il aurait mieux fait d'être clown
!

Crayonne : Faudra lui dire !

La fin de la soirée arriva et petit à petit
tout le monde du se résoudre à aller se
coucher au grand désespoir de certains
qui auraient bien voulu que la soirée ne
se finisse jamais.



CHAPITRE 9

Tous se passa bien jusqu'en mis février. Les examens n'allaient vraiment pas tarder à leurs tomber sur la tronche, et Sano et Pini n'avaient toujours pas commencer leur révisions. Ce jour là, le cours de M Drolletod était plutôt drôle... Tout d'abord, il les emmena dans la cours de Boudebar, au lieu de sa salle de classe.

M Drolletod : Bon... Aujourd'hui, nous allons étudiez une des créatures les plus étranges que nous avons ici à Boudebar... Teubé, pourriez vous venir quelques instants !

L'elfe de maison, qui était occuper à arraché les mauvaises herbes du terrain de Beblatte, s'approcha du professeur en grognant (il n'avait pas fumer de cigarettes magiques de toute la journée).

Teubé : Ouais ! Vous me voulez quoi au juste ?

M Drolletod : Aujourd'hui j'aimerais faire un cours sur le elfes de maisons, cela vous ennuis t-il ?

Teubé : Eh couillon ! T'as qu'à demander à Dobby si il est pas trop occuper à cirer les pompes de Harry Potter ! J'suis pas un crétin moi !

M Drolletod (à part) : Et contre trois paquets de cigarettes ?

Teubé : Okay, tu m'as eut pas les sentiments... Mais magne toi le cul hein ! Le cours de Drolletod fut particulièrement amusant, jusqu'au moment où Teubé lui mit un pain en pleine tronche car le professeur les avait traiter de « nains débile et serviles ». L'elfe retourna dans sa cave, laissant Drolletod et son œil au beurre noir.

M Drolletod : Bon bah c'est fini pour aujourd'hui les enfants ! Dans deux semaines se sera les examens ! Pas de devoirs pour le moment ! Tout le monde étaient content.

La veille de l'examen, salle commune de Sakédor.

Pini et Sano révisaient comme des malades.

Crayonne : Bah alors c'est seulement maintenant que vous vous y mettez ? Pini ne décolla pas son nez du livre de cocktails. Sano la regarda, et demanda d'un ton suppliant :

- Crayonne... Demain... Laisse moi copier sur toi !

Crayonne : Non mais ça va pas la tête ? Et puis quoi encore ?

Sano : S'il te plait !

Crayonne partit se coucher, le laissant à ses révisions. Pini s'adressa à Sano qui semblait perdu dans ses notes.

Pini : je te l'avais dit... Doll m'a répondu la même chose !

Sano : Ouais mais c'est pas ta p'tite copine !

(Vlan ! Dans la tronche !)

Pini : Merci de me rappeler que je suis célibataire...

Sano : Euh... Ouais... Heureusement qu'elle m'a laissé ses notes pour que je les recopies... Sinon on serait tout les deux dans la merde !

Pini : Quelle gentillesse... D'après Doll, elle aurait jamais du faire ça, c'est pas

bien, et bla bla bla... Enfin tu vois le genre ?

Sano : Ouais... Le genre relou...

Pini : Et finalement t'as trouver ce que tu va faire après Boudebar ?

Sano : Nan... Toujours pas... Je préfère pas y penser pour le moment...

Jour de l'examen. Aile ouest de Boudebar. Grande salle de cours.

Tout les élèves avaient bien entamé l'épreuve écrite générale. Cet examen avait pour but de tester les connaissances des élèves sur tout les matière. Les examens pratiques se dérouleraient en mai... Le seul son était le griffonnement de plumes et le bruissement occasionnel de quelqu'un qui ajustait son parchemin. Les rayons du soleil traversaient les hautes fenêtres et venaient se poser sur les têtes penchées, qui brillaient avec des reflets d'or dans la lumière brillante. Sano regarda autour de lui soigneusement. Et elle était là était là, exactement deux table derrière lui. Il la regarda fixement. Sa main volait le long du parchemin ; elle

avait écrit au moins une page de plus que ses voisins les plus proches, et encore, son écriture était minuscule et étroite.

« Plus que cinq minutes ! » La voix fit sursauter Sano. Se tournant, il vit le professeur Rochelderoy, sa tête se déplaçant à travers les allées, entre les tables. Sano se redressa, posant sa plume, tirant son rouleau de parchemin vers lui afin de relire ce qu'il avait écrit...

Il se retourna et sourit à un garçon assis cinq places derrière lui. Pini semblait plutôt pâle et était encore plongé dans l'examen : il finit de relire ses réponses, il se frotta le menton avec le bout de sa plume et fronça les sourcils légèrement.

« Arrêtez d'écrire, s'il vous plaît ! » Glapit le professeur Lindanagall. « Cela s'applique aussi à vous, miss Squirrel!

Restez assis s'il vous plaît pendant que je ramasse vos parchemins ! Accio !»

Plus de cent rouleaux de parchemin volèrent dans l'air jusqu'aux bras allongés du professeur Lindanagall, puis s'entassèrent à ses pieds.

« Merci... Merci, » haleta le professeur

Lindanagall. « Très bien, vous êtes maintenant libres de partir ! »

Sano se leva, rangea sa plume et son énoncé d'examen dans son sac, qu'il lança sur son dos et attendit que Crayonne le rejoigne. Pini regarda autour de lui et entrevit Doll un peu plus loin, se déplaçant entre les tables vers les portes du Hall d'Entrée, toujours absorbée par sa propre copie.

Sano : Bien, j'ai pensé que cet examen était du gâteau.

Crayonne : Je serais étonné si je n'obtenais pas « Excellent » au moins.

Doll : Moi aussi ...

Pini : Euh... J'ai pas réussi à répondre à la question sur les mangemorts...

Crayonne : ...

Doll : Tu déconne là j'espère ? On a passer toute notre temps à en parler...

Pini : Ouais je sais mais...

Sano (regardant Crayonne) : Ouais, Pini... Laisse tomber cette histoire...

.....

Crayonne se retourna, visiblement ennuyée par le fait que les mangemorts soit le sujet de discussion.

Doll : Cela fait d'ailleurs un moment qu'on n'en à pas vu de mangemorts à Boudebar... Les professeurs font vraiment du bon boulot...

Pini : Y'a plutôt intérêt ! Vous imaginez ce que serait nos cours sans Crayonne pour remonter nos points ?

Sano : Ferme là un peu Pini...

Crayonne : C'est pas la peine Sano... C'est pas grave... De toute façons, je ne les ais pas connus... Alors... Pour moi, ils seront toujours morts dans un accidents de jardin comme me l'a raconter ma tante...

Sano : Pourquoi à chaque fois que tu partais en vacances, tu nous disaient que tu allait chez tes parents ?

Crayonne : Ce sont comme mes parents... Ils se sont toujours bien occupés de moi...

Sano : Ouah, la chance dis donc...

Pini : Bon, on va voir Teubé ? Ca fait longtemps qu'on l'a pas vu... Et puis surtout, j'en connais un qui va faire la

tronche si on le voit pas plus souvent dans la fanfics ^_^ ;

Sano : D'accord...

Caves de Boudebar.

Teubé était occuper à cirer le sol (en fait, il remplaçait la femme de ménage qui avait été renvoyée en début d'année) et il ne vit pas les quatre élèves entrer. L'elfe, comme d'habitude, grommelait, une clope à la bouche. Sano put distingués quelques bribes de paroles parmi lesquelles :
« Connard » « m'suis fait avoir » « M Drolletod ».

Sano : Euh Teubé c'est nous !

Teubé sursauta et se retourna vers Sano en hurlant.

Teubé : Nan mais ça va pas la tête ! Tu veux qu' fasse une crise cardiaque ou quoi ? Aaaaah ! C'est que vous ? S'cusez... Vous me voulez quoi cette fois ?

Sano : C'est vrai ça... On lui veut quoi ? A chaque fois on vient le bourrer avec du saké pour qui nous raconte des trucs qui fassent avancer l'histoire mais là on n'a pas besoin....



Doll : Et on est pas plus avancé
qu'avant...

Sano : Je sais pas...

Pini : Il a parler de Drolletod mais j'me
tâte si c'est pas parce qu'il lui en veut...
Les quatre Sakédor sortirent des caves,
laissant Teubé ronflé comme un porc sur
le sol à moitié cirer.

Le lendemain fut libre pour les élèves qui
avaient passés leurs examens. Ils auraient
leurs résultats le dernier jour de cours
durant le banquet de fin d'année. Sano et
Crayonne s'étaient rendus dans la grande
cours de Boudebar, prêt de la fontaine qui
représentaient les quatre fondateurs de
l'école. Sano continuait d'étudier son livre
« Les meilleures technique des plus
grands beblateurs du monde » tendit que
Crayonne s'amusait à dessiner la fontaine,
avec un peu de mal.

Sano : Va falloir reprendre les
entraînements de Beblattes, sinon on va se
faire ratatiner la gueule pendant le
tournoi...

Crayonne : Le tournoi à lieu pendant les grandes vacances, on a encore le temps de le voir venir tu sais...

Sano : Ouais, mais bon... Je préférerais m'y mettre le plus tôt possible...

- De quoi t'as peur Rotter ? De te faire humilier comme la dernière fois ?

Sano : Encore toi connard...

Loïco : Eh oui ! Je trouvais que je n'apparaissait pas assez, alors j'ai décider de te faire chier ! Alors Rotter ! On a les chocottes ?

Sano : Ta gueule !

Loïco : Je suis sûr que je te latte la tronche aussi facilement que je claque des doigts !

Sano : Je crois pas... Faut arrêter de rêver mon vieux !

Loïco : Je t'attends ce soir, à minuit, dans le bois de Bourgogne... Te défile pas...

Sano : C'est toi qui devrait pas te débiter connard !

Le whiskyard s'éloigna avec ses deux acolytes. Sano était rouge de colère.

Crayonne posa son crayon.

Crayonne : J'espère que tu ne compte pas y aller ?



Sano : Bien sûr que si ! Et je vais lui éclater sa grande gueule ! Comme dans le volume un !

Crayonne : C'est interdit de se rendre dans le bois de Bourgogne ! Surtout en pleine nuit ! Tu le sais très bien !

Sano : Tu sais quoi ? Je vais faire comme dans le volume un et ignorer tes paroles...

Crayonne : Et bah tu sais quoi ? Je vais ignorer ce que tu viens de dire et je te lâcherai pas d'une semelle ce soir !

Sano : Et tu sais quoi ? J'en ai rien à faire parce que j'irai quand même, avec ou sans toi !

Crayonne : Et puis tu sais quoi ? J'me fiche, je te suivrai jusqu'au chiotte si je dois !

Sano : Okay... T'endors pas, sinon je partirait sans toi...

Crayonne : Compte sur moi... Plus loin, on entendit Pini hurler de rage. Doll était morte de rire. Tout deux avaient rejoins Sano et Crayonne.

Sano : Bah qu'est ce qu'il t'arrive ? Pourquoi tu gueule comme ça Pini ?

Doll : Bah on a parier quatre tablettes de chocolats que Sano et Loïco ferait un duel à minuit dans le bois de Bourgogne comme dans le volume un !

Crayonne : TU as perdu ton pari à ce que je peux constater Pini...

Pini : Ne me le rappelle pas s'il te plait... La seule chose qui puisse me remonter le moral, Se serait de voir Sano défoncer la tronche de Loïco...

Sano : Bon, okay... Rendez vous ce soir à onze heures et demie dans la salle commune...

CHAPITRE 10

Onze heures et demie. Salle commune des Sakédor.

Doll : On est tous là ?

Pini : Non... Il manque le principal intéressé...

Crayonne : Je vais le réveiller...

Sano ronflait au fond de son lit. Crayonne s'approcha de son oreille, elle prit son souffle et...

Crayonne : REVEILLE TOI SANO
BOUGRE DE FEIGNASSE !!!

Sano sursauta et hurla.

Sano : Mais t'es malade ou quoi ? Tu veux que j' fasse une crise cardiaque ?

Crayonne : Nan, mais t'es vraiment une grosse feignasse... Allez magne toi qu'on aille botter le cul de Malofoy et qu'on retourne dormir !

Sano : Okay, okay... Laisse moi le temps de me réveiller un p'tit peu...

Crayonne : On a pas trop le temps tu sais, et on est déjà en retard sur le planning prévu par l'auteur...

Sano : Bon ca va j'ai compris j'me dépêche...

5 minutes plus tard. Entrée du bois de Bourgogne.

Notre quatre héros, bravant les interdictions de Boudebar et armés de leurs courage, entrèrent dans le bois sombre aux bruits inquiétants. Crayonne avait prit le bras de Sano.

Sano : De quoi t'as peur ? Personne ne peux savoir que nous sommes ici... Et puis si il arrive quoi que ce soit, je serais là...

Derrière eux, Pini avait prit le bras de Doll et semblait mort de peur.

Doll : Pini... T'es sûr que t'as pas peur ?

Pini : Nan... Nan...

Il claquait des dents.

Doll : Il t'as donner rendez vous où exactement ?

Sano (réfléchissant) : Hmmmmmmmm...

Sûrement au même endroit où l'on s'est affronter la première fois... Regardez là bas ! Ce crétin est en avance !

Doll : On a un quart d'heure d'avance aussi je te signale !

Loïco les regardaient arrivés, un large sourire aux lèvres.

Loïco : Alors Rotter ? T'as la trouille ?

Sano : Et toi ? T'es prêt à te faire massacrer ?

Loïco : Ca m'étonnerais car j'ai ramener des amis avec moi...

Sano : Tes acolytes ? Tu déconnes ? Ils sont aussi cons que des manches à balais !

Loïco : Je ne parle pas d'Aco et de Lyte... J'ai des amis bien plus intéressant...

Le jeune garçons claqua des doigts, et des buissons alentour sortirent plusieurs hommes encapuchonné de noir. Crayonne se mit à hurler. Sano la prit par le bras et cria à ses deux amis : « On s'en va ! Vite !!! »

Tous se mirent à courir à travers bois. La dizaine de mangemorts était à leurs trousses, et il semblait que l'on pouvait entendre le rire mauvais de Malofoy à travers tout le bois de Bourgogne. C'est à cet instant que Sano prit conscience que le bois était bien plus grand qu'il ne

l'imaginai, et qu'il était si simple de s'y perdre dans les profondeurs de la nuit. Tandis qu'ils s'enfuyaient, Sano se tourna vers ses amis.

Sano : Ils en ont après Crayonne et moi apparemment... Doll, Pini ! Vous allez retourner à Boudebar avec Crayonne et prévenir les professeurs tandis que je fais diversion !

Crayonne : Mais tu va te faire tuer si ils t'attrapent !!!

Pini : Elle a raison ! Viens avec nous !

Sano : Don't worry ! Ca fait déjà le troisième volume où on essaie de me tuer ! A force j'ai l'habitude ! A tout à l'heure ! Sano prit le chemin inverse, laissant ces trois amis qui continuaient leur course vers le château de Boudebar... Ils passa devant ses poursuivants, les incitant à venir l'attraper. Alors il se mit à courir aussi vite qu'il le put.

« - Je vais te tuer Rotter... »

Sano regardait autour de lui où se cacher mais ne fit pas attention à une racine qui lui barrait le chemin. Il trébucha. Il fut bientôt rejoint par ses poursuivants qui

l'entourèrent. L'un des mangemorts se tourna vers lui.

« - Tu vas mourir », dit ce dernier en pointant sa baguette magique vers le jeune homme. « Avada... ».

Sano vit une lueur verte émaner de la pointe de la baguette de l'Assassin, il se recroquevilla dans un coin et attendit sa mort.

« Arrête ! Il a dit qu'on devait lui ramener vivant ! »

Le mangemort ne fini pas son sortilège meurtrier. Il baissa sa baguette et regarda Sano d'un mauvais œil. Il lança :

« De toute façon, on ce qu'on voulait non ? Ils ont attraper la fille... »

Sano se releva.

Sano : QUOI ? !

- Et oui Rotter... Tu ne croyais tout de même pas que ta ruse la sauverait ? En ce moment, elle doit déjà être entre ses mains...

Tous se mirent à rire d'un rire diabolique qui résonna dans le silence du bois de Bourgogne. Sano leva sa baguette.

Sano : Encular...



- Mopheus !

Le mangemort fut plus rapide que lui, et le sortilège de sommeil fut efficace.

« Ne me touchez pas ! Aaaaaaaah !!! »

« Mais qu'est ce que vous nous voulez ? »

« Laissez moi tranquille ! »

« Fermez là ! »

« AAAAAAAAAAAAAAAAAAHHHHHH
H !!! »

Sano ouvrit les yeux et se releva d'un coup.

Sano : Crayonne !!!

CRAYOOOOOOOONNE !!!

« La ferme !!! »

Le jeune garçon se prit un coup dans l'estomac. Il tomba à genoux et regarda droit devant lui. Crayonne était morte de peur. Elle pleurait doucement tendit que le chef des mangemorts la tenait par le bras. Sano regarda à côté de lui et vit Doll et Pini entre les mains d'autres mangemorts.

Sano : Mais comment...

- Tu veux peut être savoir pourquoi et comment on a réussi à vous

retrouver ? Rien de plus facile avec
notre fouine... N'est ce pas Loïco ?
Le whiskyard s'avança vers son maître.
Un sourire satisfait apparaissait sur son
visage tendit qu'il regardait Sano.

Loïco : Alors Rotter ? Je vois que tu as
perdu notre duel cette fois ! Et maintenant
tu vas mourir, toi, mais aussi tes amis...
Il partit d'un rire mauvais. Le chef des
mangemorts reprit la parole.

- Sano Rotter... Toi et tes amis
connaissiez sûrement le passé de votre
chère et tendre amie ici présente... La
fille de deux mangemorts liée à la
maison Sakédor et à celui qui à tuer
par deux fois notre maître...

Hummm... Quelle chance pour nous...

Crayonne : Laissez moi tranquille ! Ne me
touchez pas ! Sanooooooooo !!!

La jeune fille se débattait.

- Je te conseille de te calmer ma chère...
Je risquerais de m'énervé et de tuer par
mégarde tes amis...

Sano : Laisse là ! LAISSE
LAAAAAAAAAAAAA !!!

Il courut vers le mangemort, armé de sa baguette. Malheureusement, Loïco s'interposa.

Loïco : Reste tranquille Rotter ! Lache cette baguette ou je balance mes sortilèges préférer sur le gueux et le rat de bibliothèque !

Sano le regarda droit dans les yeux. Il n'avait qu'une seule envie : le tuer. Le chef des mangemorts s'approcha de ce qui semblait avoir été un puit et prononça des paroles pour le moins étrange. Doll se tourna vers Pini.

Doll : IL vient de créé un Portoloin ! On va se retrouver je ne sais où ! On ne pourra peut être même pas appeler à l'aide ! Personne ne nous retrouvera jamais !

Pini : Merdouille ! C'est la fin de Sano Rotter et de la fanfics alors ?

Le chef des mangemort jeta Crayonne qui disparut dans le puit en hurlant. Lui même se laissa tomber dedans. Les mangemort forcèrent Sano, Doll et Pini à suivre le même chemin.



Sano sentit ses pieds atterrirent
lourdement sur le sol.

Sano : Où on est ?

Les expressions de Doll et de Pini
montraient qu'ils n'en savaient pas plus
que lui. Ils regardèrent autour d'eux. Ils
n'étaient plus du tout dans le bois de
Bourgogne.

- Vous vous trouvez sur le toit de votre
école...

Le chef des mangemorts tenait toujours
Crayonne par le bras.

- Bien... Si tout le monde est là, la
cérémonie peut commencer...

Sano : De quoi parlez vous ? Quelle
cérémonie ?

- Celle qui ramènera Dolldemort à la vie
bien sûr... Et de plus elle n'aura pas
besoin du corps de votre amie Doll ici
présente...

Le mangemort se mit à rire. Crayonne le
regarda d'un regard noir.

- Tu ressemble beaucoup à ta mère
Crayonne... Ce même regard
haineux...

Crayonne : Je vous interdit de parler de ma mère !

- Je ne pense pas que tu sois en position de m'interdire quoi que ce soit...

Crayonne : Fermez là ! Laissez les partir ! Vous n'aviez besoin que de moi, alors foutez leurs la paix !

- Je pense qu'ils ont tout de même le droit d'assister à ce moment important !

Crayonne : Arrêtez de vous cachez derrière cette capuche noire, je vous ai reconnu, M. Drolletod...

M. Drolletod : Et bien, je ne pensais pas que tu me reconnaîtrais aussi vite... J'avais oublier que vous et Doll étiez de véritable petits génies...

Il ôta le capuchon, laissant découvrir son visage aux autres élèves de Boudebar.

Sano commença à s'énerver.

Sano : Espèce de sale traître ! Toi et Loïco vous étiez de mèche dès le début !

M. Drolletod : Bien sûr... Il ne cherche qu'une seule chose : se débarrasser de toi ! Comment ne pouvais je pas l'aider à réaliser son rêve ? Bien...



Il fit apparaître des cordes qui s'enroulèrent autour de Crayonne, Sano, Doll et Pini, leur attachants les mains derrière le dos, comme de vulgaires prisonniers.

M. Drolletod : Et maintenant, il est temps...

M. Drolletod traîna Crayonne dans le cercle des mangemorts. Sano crut qu'il allait devenir fou.

Doll : Je te parie quatre tablettes de chocolat qu'il ne réussira pas à ressusciter celui dont on ne sait prononcer le nom...

Pini : Doll... Je crois que c'est pas le moment de parier...

M. Drolletod claqua des doigts, et Loïco s'approcha de lui, un poignard à la main.

Sano : Qu'est ce que vous allez lui faire ? Le chef des mangemorts ignora la question et saisit le poignard. Puis il se tourna vers Crayonne, qui leva la tête vers lui. Il lui semblait qu'il n'y avait plus aucun espoir d'empêcher la ressurrection du seigneur des ténèbres.

M. Drolletod : L'enfant né de la mort doit verser son sang... L'enfant lié à celui qui a

tuer le maître doit verser son sang...
L'enfant des ténèbres élever dans la
lumière doit verser son sang... Son sang
doit couler sur le lieu où notre maître est
mort... Alors le maître reviendra à la vie...

Crayonne : Mais Dolldemort n'est pas
morte sur le toit de l'école...

M. Drolletod : Je le sais... Mais la salle
secrète d'Aroma Vinaigre où le toit de
Boudebar... La seule chose qui compte,
c'est que ce soit dans cette école...

Maintenant, commençons...

Il pointa le poignard sous le cou de
Crayonne, qui ne bougea pas. Sano se
débattait en hurlant. Deux mangemort le
maintenait en place.

Sano : CRAYOOOOOOOONNNNNE !!!
JE VOUS INTERDIT DE LUI FAIRE QUOI
QUE CE SOIT !!! NE LA TOUCHER
PAAAAAAAAS !!!

M. Drolletod se tourna vers le jeune
garçon.

M. Drolletod : Et si je décidais d'en finir
avec elle... Et si je la faisait souffrir petit à
petit... Comme cela...

Il lui entailla le bras droit. Elle poussa un petit cri de douleur lorsqu'elle sentit la lame s'enfoncer dans sa peau. Du sang jaillit de la blessure, coulant le long de son bras. Le chef des mangemorts semblait prendre plaisir à lui faire subir cela. Sano sentit monter en lui une rage folle. Il avait envie de tous les tuer. Les liens qui le retenait cédèrent sous la colère. Il se leva, l'air hagard, les yeux vides... Il se prit la tête à deux mains et de violents sanglots échappèrent de sa gorge... son corps entier fut alors prit de convulsion... Il hurla, encore et encore, de toute la force de ses poumons, mais à chaque cri, à chaque larme, les images devenaient plus violentes et plus sombres... Crayonne... M. Drolletod allait tuer Crayonne... Lorsque Sano commença à marcher en direction de son professeur de sorcellerie alcoolisée, plusieurs mangemorts s'interposèrent, parmi lesquels Loïco Malofoy.

Loïco : Pas si vite Rotter !

Sano : Toi...

Il le prit à la gorge.



Sano : Crève !

Il le jeta violemment sur le côté, et le whiskytard tomba dans le vide dans un cri sans fin. Pini et Doll observaient leur ami : il était terrifiant. On aurait dit qu'il allait tuer toute les personnes présentes.

M. Drolletod : Tu vas souffrir Rotter...

Il leva le poignard qui retomba en se fichant dans l'épaule de Crayonne. Elle se mit à hurler, puis ferma doucement les yeux au bout de quelques instants. M Drolletod laissa tomber Crayonne sur le sol, puis s'avança à pas lents vers Sano, lui adressant un sourire maniaque. Il était le survivant, c'était son malheur. Il semblerait qu'il souffrirait plus que les autres ,que son sang coulerait, que ses membres se déformeraient.... Le visage de M Drolletod le fixait intensément.

"Tu t'es bien battu, mais tu vois, j'ai tenu ma promesse. Je t'avais dit que tu souffrirais." Dit-il en riant. Sano prit Crayonne dans ses bras, son corps était froid. Il la serra fort. Ses larmes coulèrent sur les joues de celle à qui il avait ouvert son cœur. Mais maintenant, tout était fini.

Il n'entendrait plus son rire, ni sa voix. Il l'appela encore , encore . Il secoua le corps , encore et encore . Elle ne pouvait pas être morte , elle ne pouvait pas être morte . Il approcha sa main tremblotante sur la gorge de Crayonne . Il eut un soupir de soulagement en sentant un faible pouls . Vivante , elle était vivante .Sano se leva, ses bras couverts de blessures entouraient la jeune fille qu'il aimait depuis toujours. Et puis, il se releva. Toutes ses émotions réfrénées ressortirent brutalement et son visage démontrait la rage et le mépris qu'ils ressentaient pour l'homme debout devant eux. Sano fixa durement M. Drolletod, qui fit de même.

Sano: « Le moment est venu. »

M. Drolletod: « Oui. »

Ils dégainèrent chacun leur baguette, ignorant ceux qui se trouvaient autour d'eux, et un combat dantesque aller commencer. Pini et Doll regardaient la scène. Cette dernière tentait de briser ses liens, ainsi que ceux de Pini.

Doll : J'y suis presque...

Pini : Magne toi ! Faut qu'on aille aider Crayonne et Sano !

Doll : Je fais ce que je peux...

Les autres mangemorts observaient les deux adversaires. M. Drolletod se mit à rire.

M. Drolletod : Et maintenant, il ne me reste plus qu'à te tuer, toi, et le seigneur des ténèbres reviendra à la vie !

Sano : Dans tes rêves !

Sano lança le sortilège d'encularmus sur son ennemi qui l'évita de justesse. Ce dernier contre attaqua avec un Doloris qui frappa le jeune garçon de plein fouet. Mais cela n'eut aucun effet, la colère et la détermination de Sano étaient les plus grandes défenses qu'il possédaient. Alors le chef des mangemort lui lança un sort de destruction massive. Sano ne chercha même pas à l'éviter. Il y eut une explosion, et M. Drolletod se mit à rire.

M. Drolletod : C'est fini... Sano Rotter n'est plus...

Doll et Pini, qui venaient de défaire leurs liens, n'en croyaient pas leurs oreilles : Sano, mort ? Lorsque la fumée dégager

par le sortilège se dissipa peu à peu, on put apercevoir une silhouette bien vivante. Sano s'était vu infliger quelques blessures par le sort de M. Drolletod, mais il était encore en vie, prêt à en finir.

Sano : Il en faut plus que ça pour me tuer ! Dolldemort l'a appris à ses dépends par deux fois... Maintenant, prend ça dans ta gueule ! DOLORIIIIIIIS !!!

M. Drolletod se prit le sort de Sano en pleine tronche et tomba sur le sol. Il se releva, encore surpris par le Doloris.

M. Drolletod : Alors comme ça tu as appris ce sortilège interdit ?

Sano : Je ne l'ai jamais appris... Mais je l'ai vu tellement de fois que maintenant je peux le lancer comme je le veux...

M. Drolletod : Je vois... Essaie de contrer le sort qui à tuer ta mère...

ADAVAAAAAAAAA KEDAVRAAAA !!!

Un rayon de lumière verte sortit de la baguette du chef des mangemorts. Sano contre attaqua, lançant un encularmus a un niveau bien supérieur que celui qu'il apprenait cette année. Les deux lumières se rentrèrent dedans, et, à la manière de

Dragon Ball Z, elles explosèrent. Drolletod semblait épuiser. De son côté, Sano était aussi en piteux état. Il posa un genou sur le sol afin de récupérer un peu pendant que son ennemi reprenait lui aussi un peu de forces. La lutte avait été terrible et les deux sentaient leur vie qui s'échappait peu à peu. Il fallait terminer ce combat qui avait déjà duré trop longtemps. Sano se remit debout et récupéra sa baguette. Il se sentait essoufflé, mais, à mesure que le temps passait, il fit abstraction de ce sentiment. Se remplissant soudainement de rage, il s'approcha rapidement de M. Drolletod et essaya de lui lancer un « enculamus ». Ce dernier roula sur lui-même, mais n'eut pas le temps de faire un moindre mouvement, Sano le labourant de coups de pieds. L'homme sentit le goût amer du sang emplir sa gorge et il le cracha avec misère. Le jeune garçon se déchaînait totalement. Il ne pensait qu'à tuer cet infâme personnage qui avait causé tant de morts. Il n'utilisait même plus sa baguette.

Sano: « Prends ça ! Allez, défends-toi !!
Où est passé le professeur qui n'avait peur
de rien et qui se croyait plus fort que nous,
hein ? L'homme qui méprise les Boidelos !
! Tout ce que tu es, c'est DE LA
MEEEEERDE !!! »

À ces mots, M. Drolletod donna un coup
de coude à Sano, qui dégagea. Il se releva
malgré tous les coups qu'il avait reçus. Il
ne pouvait accepter ce que son ennemi
disait sur lui, déclenchant une douleur
lancinante dans sa tête. Le professeur
sentit soudainement ses jambes fléchir. Il
fallait en finir...

- Comme on se retrouve M. Drolletod...
Sano se tourna vers la voix qui avait
prononcer ses paroles.

Sano : Qu'est ce que tu fout là ?
Saké Rotter était accompagné de Béliat
Lindanagall et de Rochelderoy Belheart.

Saké : Bah j'viens arrêter tout ce petit
monde et vous sauver par la même
occaz'...

Il claqua des doigts et des dizaines
d'hommes sortirent de tout les coins pour
encercler les mangemorts.



Sano : C'est quoi ton boulot finalement ?

Saké : Chef du DESASTRE... Mon boulot, c'est arrêter les gens comme ceux que tu vois là... Bon, au boulot les gars !

Dans la mêlée qui s'ensuivit, Sano rejoignit Crayonne qui n'avait toujours pas repris connaissance. Pini et Doll les rejoignirent, la mine grave.

Doll : Elle... Elle est...

Pini : Crayonne...

Sano fit un léger sourire à ses amis.

Sano : Elle respire... Elle est vivante...

Pini : Putain, elle pisse le sang ! J'me sang mal... Heuuu...

Pini tomba dans les vapes, de la même manière que Rochelderoy. Doll ne put s'empêcher de lui faire des remarques.

Doll : Pini, t'es vraiment une lavette !

Bon... Je vais essayer d'utiliser un des sorts de soins qu'on a appris en première année...

Sano : Mais t'étais pas avec nous en première année...

Doll : Heureusement car sinon j'l'aurais jamais appris...

Sano se releva, heureux de voir Crayonne entre de bonnes mains. Il regarda autour de lui. La plupart des mangemorts avaient été maîtrisé par l'équipe du DESASTRE.

Saké : Hey les mômes !

Il s'avança vers nos quatre héros.

Saké : Ca va ? Pas trop traumatisé ?

Sano : Ca va... Tu les as tous attrapés ?

Saké : Qui ? Les pokémons ?

Sano : ...

Saké : Je déconne... C'est une bonne pêche cette fois ci, pas comme la fois ou Celui dont on ne sait prononcer le nom était encore en vie... Y a juste ce ptit con de Drolletod qui manque à l'appel... Mais dans l'état où il est, il ira pas bien loin... Bon, faut p't'être bouger d'ici... En plus ta copine m'a l'air salement amochée... Un petit séjour à l'hosto vous ferait pas de mal...

M. Drolletod courait dans le bois de Bourgogne. Son plan avait échouer...
Dolldemort n'était pas revenu à la vie...
- C'est ici que je te retrouve, M.
Drolletod...



M. Drolletod : Louisus ! Tu n'es pas venu à la réunion des mangemorts...

Pourquoi ?

Louisus : Pas le temps... Trop de travail à l'hôpital pikatrique... Et toi ? On dirait que tes plans pour ressusciter Dolldemort ont échouer...

M. Drolletod : Trois ans foutu en l'air pour rien... Si seulement Saké avait crevé... Au moins, on n'en serait pas là aujourd'hui...

Louisus : Apparemment, tu avais oublier que l'âme de Dolldemort avait entièrement disparut de la surface de la terre... Même en faisant couler le sang de la fille de Charles et Eleanor sur le lieu où elle est morte il y a deux ans, ça n'aurait pas fonctionner...

M. Drolletod : Pourquoi ? Ce sort est inscrit dans le bouquin que Dolldemort nous a distribuer quand on a décider de devenir des mangemorts !

Louisus : Mouais... Je m'étais jamais pris la tête à le lire... M'enfin... Pourquoi tu cherche à remué le passé ? Surtout en prenant un nom pareil ! Imagine qu'ils

aient eut un peu de jugeote pour deviner que M. Drolletod formait en fait le nom Doldemort ? Et puis, il y a aussi une chose que je te dois...

M. Drolletod : De quoi parles tu Louisus ?

Louisus : C'est de ta faute si mon fils est mort à présent !

Louisus Malofoy sortit sa baguette. Il la pointa vers M. Drolletod qui n'eut pas le temps de faire quoi que se soit.

Louisus : ADAVA

KEDAVRAAAAAA !!!

Frappé de plein fouet, M. Drolletod tomba sur le sol, sans vie. Louisus se détourna et continua son chemin en direction de Boudebar.

Louisus : Enfin une bonne chose de faite... Va falloir que l'auteur change de méchant pour le prochain volume !



CHAPITRE 11

Sano ouvrit les yeux et reconnut le plafond jauni de l'infirmierie. La première chose qui lui vint à l'esprit fut le nom de Crayonne. Il tourna lentement la tête vers la gauche et l'aperçu. Elle était endormie.

« Sano, enfin réveillé ? »

C'était les voix de Pini et Doll qui venaient d'entrés dans la salle.

Doll : Crayonne est toujours pas réveillée ?

Sano secoua négativement la tête.

Pini : Elle a vraiment eut une sacrée chance... Un peu plus et...

Doll : C'est bon Pini, on a compris !!! En rajoute pas silteuplait !!!

Sano se redressa difficilement sur son lit.

Sano : Et Drolletod ?

Doll : Le DESASTRE à retrouvé son cadavre dans le bois de Bourgogne.

Apparemment, quelqu'un à finit le boulot que tu avait commencer...

Sano : Dommage... J'aurais voulu lui faire payer tout ce qu'il nous à fait subir...

Je lui aurait rendu les blessures de
Crayonne au centuple !
Il s'énervait. Cela se ressentait sur les
bouteilles de verres alentour que se
brisèrent, laissant des milliers de
fragments tombés sur le sol. Il regarda
Crayonne qui dormait toujours, des
bandages autour des bras. Il se remémora
les coups que lui avait infligés le
professeur de défense contre les forces du
bien. Il n'avait rien pu faire.

Doll : Arrête de te faire des reproches...
Crayonne est vivante, Drolletod est mort,
happy end et basta !

Pini : Ouais, elle a raison ! Faut finir cette
fanfic en beauté !

La porte de l'infirmerie s'ouvrit et Saké
Rotter apparut dans l'encadrement de la
porte. Il s'adressa à Doll et à Pini :
« Allez dégager maintenant ! J'ai à parler
avec Sano ! Et plus vite que ça ! Non
mais ! »

Pini : A plus Sano !

Doll : A plus tard !

Sano leur fit un signe, puis ils disparurent
dans le couloir. Saké s'assit sur le lit de

droite qui était libre et entama la conversation.

Saké : Au courant pour Drolletod ?

Sano : Ouais... Et Crayonne ?

Saké : Elle a été sérieusement amochée...

Mais je suis là pour prendre des nouvelles...

Sano : Pourquoi....

Saké : Pourquoi quoi ?

Sano : Pourquoi utilisé Crayonne pour rendre la vie à Dolledemort ?

Saké : Je vais tout t'expliquer... Tu te rappelle l'histoire de Crayonne ?

Sano hocha la tête.

Saké : Tu sais pourquoi ses parents sont morts ?

Sano : Un accident de jardinage...

Saké : Sano... Ecoute bien se que je vais te raconter...

Fashback...

11 ans plus tôt...

Saké Rotter et ses hommes avançaient dans les rues sombres de la ville avant de reconnaître ce qui devait être leur lieu de

mission. Le chef du DESASTRE sortit un papier de sa poche.

Mission n°1664

Suspects : Charles et Eleanor Badranger

Ordre de la mission : ne laisser aucun survivant

« Chef ! Vous êtes sûr que cette mission, vous... »

Saké : J'irai jusqu'au bout... Je vengerai Whiskyky et je les tuerais de mes propres mains...

« Mais chef, ce n'était pas celui dont on ne sait prononcé le nom qui...

Saké : Oui, mais eut aussi étaient là.... Ils nous ont livré à sa merci ! Et maintenant...

Saké fit signe à ses hommes qui se séparèrent en deux groupes. Ils s'approchèrent de la maison.

« Mais chef, vous n'avez pas entendu les rumeurs ? »

Saké : Quelles rumeurs ?

« On dit que l'héritier de celui dont on ne sait prononcer le nom se trouve dans cette

maison et qu'il possède une puissance phénoménale !!! »

Saké : Foutaises ! Allez go go go !!!! A l'attaque !!!

Le chef du DESASTRE lançait l'assaut. Il y eut des cris, puis ce fut un silence de mort. Deux cadavres jonchaient le sol : Charles et Eleanor Badranger étaient morts. Saké dénombra trois blessés légers dans son équipe. Il regardait les deux corps sans vie allongés au milieu du salon, quand il entendit un grincement de porte. Saké se tourna vers un placard et leva sa baguette. Il s'approcha lentement, sentit les battements de son cœur s'accélérés. Il ouvrit la porte. Quelle ne fut pas sa surprise en découvrant, recroquevillée au fond du placard, une petite fille en pleurs. Elle ne devait pas avoir plus de trois ans, et avait les yeux remplis de larmes. Saké : Bon sang... Si je m'étais douté qu'il y avait une môme ici... Allez, calme toi, c'est fini...

Il lui tapota la tête. Le regard bleu de la petite fille se posa sur les corps de ses

parents. Saké se releva et parla à ses hommes.

Saké : Mission accomplie. Suspects décédés. On embarque la petite avec nous.
« CHEF !!! C'EST ELLE !!! »

Saké se retourna et vit la petite fille lever sa main vers ses hommes.

« Sort de destruction massive !!! »

Saké se jeta sur le sol et entendit une explosion. Comment une enfant de cette âge pouvait utilisé un sort aussi puissant et ce, sans baguette magique ? Puis il se rappela les parole d'un de ses hommes : On dit que l'héritier de celui dont on ne sait prononcer le nom se trouve dans cette maison et qu'il possède une puissance phénoménale... Il la regarda. Elle s'était remise à pleuré, appelant désespérément ses parents. Saké se releva, empoigna sa baguette. Il avait pris sa décision. Il n'était pas sûr de réussir ce sortilège, mais il tenta le tout pour le tout et pointa la petite.

Saké : Memory Hole !!!

Il y eut un flash. La petite tomba sur le sol, inconsciente. Saké s'approcha d'elle. Elle

respirait normalement et semblait dormir paisiblement.

« Chef... On devrait se débarrasser d'elle ! Elle est dangereuse !!! »

Saké : Avec ce que je lui ait envoyé, elle ne risque pas de se souvenir de grand-chose... On va la confier à des Boidelos et la surveillé... On ne sait jamais...

Il regarda de plus prêt le bracelet de la petite fille et y vit graver des lettres.

Saké : Crayonne...

Sano : Tu as tuer les parents de Crayonne...

Saké : Exact...

« Alors, ce n'était pas un accident... »

Sano et Saké se retournèrent vers Crayonne qui s'était réveiller.

Saké : Tu as tout entendu ?

Crayonne : Oui... Et j'étais loin de me douter que vous étiez l'assassin de mes parents...

Sano : Crayonne, tu ne vas-tu de même pas...

Crayonne : Tu ne peux pas comprendre, Sano... Mais ton père va mourir pour de bon cette fois...

Elle se rappelait de tout à présent et n'avait même pas besoin de baguette pour lancer des sorts. Sano se mit devant elle et la tint par les épaules.

Sano : Crayonne ! Ecoute moi !

Crayonne : Laisse moi en finir !!!

Saké : Ne te mêle pas de ça ! Je vais réparer l'erreur que j'ai faite il y a 11 ans...

Sano recula, plus perdu que jamais.

Crayonne : Sort de...

Saké : ...Destruction massive !!!!

Sano se jeta entre les deux sortilèges.

Crayonne/Saké : SANOOOOOOOOO !!!!

Ce dernier avait reçu les deux sorts de plein fouet. Il était étendu sur le sol de ce qui restait de l'infirmerie. De nombreuses blessures s'étaient rajoutées à celles qu'il avait déjà reçu lors de son combat avec Drolletod. Crayonne et Saké coururent vers lui.

Saké : Ca va Sano ?

Crayonne : Sano...

Ce dernier souria.



Sano : Je préfère ça... Au moins vous vous taper pas dessus... Crayonne, je sais ce que tu ressens, mais c'est fini, tu le sais aussi bien que moi...

Saké : Je vais chercher le docteur Green...
Je reviens tout de suite !

Saké sortir en trombe de l'infirmierie.

Sano : Crayonne... tu sais ce que tu serais devenue sans l'intervention de mon père... Il t'a fait perdre la mémoire afin que tu ne deviennes pas l'héritier de Dolledemort...

Crayonne éclata en sanglots.

Une semaine plus tard, les résultats des examens étaient affichés dans le hall d'entrer de Boudebard. Sano et Crayonne, enfin remis de leur blessures, avaient rejoint Pini et Doll.

Doll : Comme prévu Crayonne, nos notes sont excellentes ! Pas comme certains... Elle fusillait Pini et Sano du regard avant de continuer.

Doll : Sano a juste la moyenne et Pini redouble...

Crayonne se tourna vers Sano.



Crayonne : Et tu sais toujours pas ce que tu vas faire l'année prochaine ?

Sano : Je veux faire partit du DESASTRE... Plus jamais je ne veux revivre ce qu'on a vécu ces dernières semaines... Je veux devenir plus fort...

Crayonne : Sano... Allez vient... On repalera de tout ça plus tard, le banquet de fin d'année va commencer...

Pini/Doll : Euh, on ne vous dérange pas trop ?

Lors du banquet, Saké prit la parole.

Saké : Bon, comme vous le savez, cette année à eut son lot de bon et mauvais moments... Les examens sont enfin finis, et beaucoup d'élèves vont enfin quitter l'école comme ça, ça nous fera moins de boulot !

Bélial : Ce n'est pas une chose à dire monsieur Rotter...

Saké : Arf, c'est vrai... Vous aller nous manquer, et bla bla bla et bla bla bla... Allez barrez vous et que je ne vous revoient plus !



Tous les élèves prirent le chemin de la sortie.

Doll : Je pars pour Beauxratons, on ne va pas se voir avant un bon moment...

J'enverrais du courrier...

Crayonne : Bah Pini et moi on ne bouge pas d'ici... Enfin, toi parce que tu redouble, Pini... Mais je serais là pour te forcer à bosser... Niark !

Pini : Glupt ! Moi j'y vais saluuuuuut !

Il partit en courant, laissant nos deux tourtereaux tout seuls.

Sano : Bon bah on ne se reverra pas avant un moment...

Crayonne : Je sais...

Sano : Alors... Tu veux bien me garder ça jusqu'à ce que je revienne ?

Il tendit à Crayonne la beblate

Grumbledort.

Crayonne : Et le beblate ?

Sano : Je n'aurais pas le temps l'année prochaine... Mais quand je reviendrais...

Sakédor gagnera !!!

Crayonne souria et se jeta dans ses bras.

Au loin, Saké et Bélial les observaient.

Bélial : Les pauvres... Ils ne savent pas ce qui les attend....

Saké : C'est vrai... Bon, faut que j'y aille... J'ai plein de truc à faire et faut que je le retrouve avant de m'occuper de Sano...

Bélial : Vous voulez parler de lui ?

Saké : Oui, l'héritier de Sakédor...

.....